



## 30 JOURS

### *l'actualité bisontine*

#### Association

**4** Indispensable "Escapade"

#### Santé

**5** Travailler au froid : conseils pratiques

#### Bisontin à l'honneur

**7** Henri Duvernoy, pionnier de la micro vascularisation

#### Forum

**8** 4<sup>e</sup> Forum du développement durable

#### Association

**10** Le bal de la Varsoviennne



**Besançon Votre Ville**  
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex  
Tél : 03 81 87 80 76  
Fax : 03 81 61 59 78  
E-mail : patrick.isely@besancon.fr  
xavier.fantoli@besancon.fr  
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :  
**Jean-Louis Fousseret**  
Co-directeur : **Thierry Morton**  
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**  
Journaliste : Xavier Fantoli  
Rédacteurs : Pascal Vernier,  
Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-  
Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte

## MAIRIE

### *l'info municipale*

#### LE DOSSIER

**13** Vivre ses études à Besançon



#### L'ACTUALITÉ

#### Déplacement

**18** Toujours plus avec VéloCité

#### Réglementation

**19** La route pour tous

#### Partenariat

**20** La convention de l'éco efficacité

#### Compétences

**21** Le dynamisme de la diversité

**22** Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain,  
Jean-Charles Sexe, Jacques Charles  
Conception éditoriale et graphique :  
MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)  
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,  
(tél. 03.81.21.15.00.).  
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,  
Charline Mercier  
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz -  
54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.  
Distribution : Adrexo.  
Dépôt légal : Février 2009.  
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)  
Tirage : 66 000 exemplaires.  
ISSN : 1257-564X  
**Imprimé sur papier recyclé.**

## QUARTIERS

### *l'info de proximité*

#### ENTRETIEN

**24** Planoise en mouvement permanent



#### L'ACTUALITÉ

#### Planoise

**27** Rendez-vous au Point Info Jeunesse



#### Besançon

**28** Le mois des carnivals

#### Bregille

**30** "Un voyage hebdomadaire"

## LE GUIDE

### *culture, sports et loisirs*

#### CULTURE

**32** GéNéRiQ, festival d'un genre nouveau

#### Opéra

**33** Trilogie autour de Philip Glass



#### Danse

**34** Entrez dans *La Maison...*

#### SPORTS & LOISIRS

#### Tennis

**36** Besançon, capitale européenne

#### Jardinage

**37** Premiers vers pour la Primevère

#### Natation

**38** Amaury Leveaux retrouve Besançon

#### BANDE DESSINÉE

**40** "Le pacte de Vauban"

#### RACINES

**42** Buffalo Bill à Besançon

#### DÉTENTE

**45** Restaurant, recette et mots croisés

**46** Urgences

# Besançon, une ville sur mesure pour les étudiants

## L'éditorial

Jean-Louis Fousseret  
Maire de Besançon  
Président du Grand Besançon



**A quoi pense-t-on quand on évoque Besançon ?** A son cadre remarquable et à sa qualité de vie incomparable, à ses richesses architecturales et culturelles, à sa tradition d'excellence technologique, aux grandes avancées sociales qui y sont nées, à sa perpétuelle recherche de l'innovation pour améliorer le confort de vie de chacun... Autant d'atouts qui expliquent que Besançon, aujourd'hui, fait partie des grandes villes qui comptent dans notre pays.

Ce rang, Besançon le doit également à une autre de ses richesses : ses 21 000 étudiants (soit un Bisontin sur 6) en font une véritable "ville-campus", organisée autour d'une université réputée pour la qualité de son enseignement (avec notamment des laboratoires de recherche internationalement reconnus) et activement soutenue par la Ville.

Grâce à une relation très proche avec le président de l'Université, l'effort de la Ville pour ses étudiants est permanent : allocations de bourses de thèses, contribution financière importante aux projets de restauration de la cité universitaire Canot, construction du restaurant universitaire des Hauts-du-Chazal, création programmée d'un contrat municipal étudiant, etc.

Mais si Besançon est à ce point appréciée par les étudiants, elle le doit également à l'exceptionnelle qualité de vie qu'elle leur accorde. Notre ville a par exemple été tout récemment classée dans les deux premières de France par le magazine L'Étudiant pour la qualité et l'accessibilité de ses logements étudiants. Besançon sait aussi proposer aux étudiants une offre de déplacements diversifiée, simple et de qualité, qui sera bientôt renforcée par un tramway.

Si l'on ajoute à cela des activités sociales, culturelles et sportives particulièrement développées, des animations riches et diverses ainsi qu'une vie universitaire dynamique avec 80 associations aidées, Besançon apparaît plus que jamais comme une ville résolument tournée vers le monde universitaire et l'avenir. Un réel plus pour favoriser la réussite et l'épanouissement de ses 21 000 étudiants, tout en renforçant son attractivité.

*Très sincèrement,*  
*Jean-Louis Fousseret*

## ► ASSOCIATION

## Indispensable "Escapade"

Le 20<sup>e</sup> anniversaire du service "Escapade" a été l'occasion d'une journée "portes ouvertes" en présence de Marie-Noëlle Schoeller, Première adjointe. Géré par le CCAS, ce service municipal, créé en 1988 sous l'impulsion de l'ergothérapeute Hélène Dies, a été l'un des premiers du genre en France. Il s'agit d'un accueil de jour mis en place pour les personnes présentant des troubles cognitifs (Alzheimer, Parkinson, suite d'AVC, etc.). « Du lundi au vendredi, de 10 h à 16 h 30, notre équipe professionnelle, secondée par des intervenants extérieurs, encadre ces personnes par groupes de 13 maximum selon leur degré de dépendance », explique Pascale Baghou, sa responsable. « "L'Escapade" propose des activités très variées (cuisine, chant, bricolage, gym douce, jeux de société...), des sorties (marché, boutiques, expos ou autres), cela dans un environnement adapté et dans une ambiance très conviviale, de sorte que la fréquentation régulière des lieux soit pour elles un plaisir toujours renouvelé. L'objectif consiste à resocialiser des patients fragilisés par la maladie ou diminués par l'inactivité et la solitude. Ici, pas de



▲ UN ACCUEIL DE JOUR, CHALEUREUX ET ADAPTÉ.

ponse thérapeutique mais un lieu chaleureux où se retrouver, où pratiquer des exercices divers, stimulants, où tenter de reconquérir de l'autonomie. Ce service permet en outre de soulager les aidants (familles ou conjoints) », ajoute Solange Joly, administratrice du CCAS, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées et aux Liens intergénérationnels. Près de 60 usagers se rendent ainsi, à raison de trois fois par semaine maximum, rue des Lilas avec la possibilité d'y être gratuitement amenés par le minibus de "Accompagnement au Transport", service du CCAS subventionné par la DDASS. Pour s'inscrire, les formalités sont simples, les tarifs variables selon les ressources, et l'aide APA possible. Il suffit d'appeler. ■

L'Escapade - 7, rue des Lilas - tél. 03 81 88 29 55.

Courriel : [escapade@besancon.fr](mailto:escapade@besancon.fr)

## ► CARTE

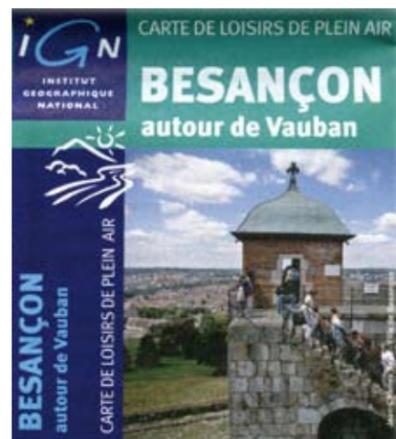
## Marcher dans les pas de Vauban

Itinéraires bleu, vert, rouge, orange, sur les traces de Vauban, dans la vieille ville ou du côté de la Citadelle, à travers les collines de Bregille ou de Chaudanne... : les amateurs de marche et de jolis sites disposent désormais d'une carte de Besançon et ses environs immédiats, parfaitement détaillée, éditée dans la collection "Plein Air" de l'Institut Géographique National. De format pratique, rédigé en trois langues (français, anglais, allemand), ce dépliant de poche propose un plan au 1/25 000<sup>e</sup> où figurent les sentiers et parcours balisés existants (GR59, Via Francigena...).

Enrichi au verso d'un plan cavalier signé Damien Cabiron, il recense nos richesses architecturales et naturelles, connues et moins connues, et nous guide d'un site à l'autre au fil de quatre circuits aisément re-

pérables. La réalisation de cette carte de loisir et de randonnée, intitulée "Besançon, autour de Vauban" est le fruit d'un partenariat entre la Direction municipale des Espaces Verts et le service du Plan de la CAGB. Un important travail complémentaire a été fourni par la Fédération française de Randonnée, le Comité départemental de Randonnée Pédestre et l'Amicale Sportive Territoriale (ASTB) qui ont assuré l'essentiel du marquage et du balisage. Exemple de travail collaboratif, ce nouvel outil touristique, vendu 5,60 €, nous emmène à la découverte de notre patrimoine, notamment des fortifications du maréchal Vauban labellisées par l'Unesco. ■

Carte disponible à partir du 1<sup>er</sup> mars à Besançon Informations - 2, rue Mégevand, Office de tourisme et dans le réseau IGN (bureaux de tabac, librairies etc.).



## ► SOIRÉE

## Le Grand Kursaal accueillera samedi 7 février le traditionnel souper dansant du PSB football.

Animée par l'orchestre Champagne, la soirée débutera à 20 h et se poursuivra autour d'une choucroute garnie. Renseignements et réservations au 03 81 88 15 55.

## ► SANTÉ

## Travailler au froid : conseils pratiques



◀ DÈS LE PETIT DÉJEUNER, AIDER SON ORGANISME À RÉSISTER.

afin de maintenir sa température interne. Ce phénomène de thermorégulation induit une dépense énergétique plus conséquente l'hiver que l'été. D'où l'importance de prendre avant de sortir un petit déjeuner consistant avec un apport suffisant en sucres complexes (pain, céréales...) puis, une fois à l'extérieur, de s'autoriser si possible une pause thé ou café

chaud même si la sensation de soif n'est pas présente. « Boire régulièrement limite les risques de contractures musculaires liées à un excès d'acide lactique » poursuit Céline Balanche qui, plus généralement, insiste sur l'intérêt de respecter une alimentation équilibrée donnant une belle part aux légumes, fruits et féculents (riz, pâtes, pommes de terre, pain, légumes secs...). Contrairement aux idées reçues, lorsque les dépenses augmentent (travail ou activité physique à l'extérieur), il convient de privilégier les féculents et non pas d'augmenter la consommation de viande, poisson ou œufs. ■

Eboueurs, jardiniers, ouvriers du bâtiment, facteurs... : la liste est longue des métiers obligeant à travailler en plein air même par grand froid. Quels conseils donner alors à quelqu'un qui va passer plusieurs heures à l'extérieur alors que le mercure du thermomètre avoisine le zéro ? « En priorité, il faut boire », conseille Céline Balanche. D'accord, mais quoi ? « Surtout éviter l'alcool qui procure une fausse sensation de réchauffement et accélère la déshydratation synonyme de refroidissement du corps », poursuit la diététicienne de la direction municipale Hygiène-Santé qui recommande l'eau, bien sûr, mais également les boissons chaudes peu sucrées. Un pur jus de fruits dans la journée peut compléter l'apport en fruits. Exposé au froid, l'organisme se mobilise davantage

Pour toute information complémentaire vous pouvez consulter le site [mangerbouger.fr](http://mangerbouger.fr)

## ► JEUNES

## Skiez avec la carte Avantages Jeunes

Parmi ses nombreux avantages, la carte Avantages Jeunes vous permet de skier à tarif réduit. La station de Métabief offre un forfait journée ski alpin à tous les détenteurs de la carte domiciliés en Franche-Comté. Vous pourrez aussi profiter de 20 % de réduction sur le forfait journée ski alpin enfant et adulte.

Vous pouvez également bénéficier de réductions sur la location de skis dans les magasins de Métabief suivants : "Adrénalin Point", "Alti 1000 Intersport", "Le Chalet", "Métaski", "Roger Maire Sports" et "Sports Neige".

La carte Avantages Jeunes vous propose aussi des réductions pour skier dans d'autres stations de la région comme Charquemont, Morteau, Mouthe ou encore Châtel en Haute-Savoie. ■

Pour plus de renseignements : CRIJ - 27, rue de la République. Tél. 03 81 21 16 16.

Site : [www.avantagesjeunes.com](http://www.avantagesjeunes.com).

## ► COMMERCE

### "MALT ET RAISINS"

Vous aimez les bons vins, les meilleurs whiskies, les bières rares ? Rendez vous chez "Malt et Raisins" où Jérôme Letoublon, directeur du magasin, et Xavier Racine vous accueillent, vous font visiter leur "cave" où s'alignent les meilleurs whiskies du monde, les vins sélectionnés de la région, les alcools



franc-comtois de Ruranim, les kirsch, les griottines de Fougerolles et bien sûr les meilleures bières artisanales etc. Une "collection" de plus de 200 bières et 100 whiskies à consommer avec modération. Les prix vont de 1,20 à 329 euros. "Malt et raisins" - 4, rue Jean Petit. Ouvert tous les jours jusqu'à 19 h 30 et le dimanche matin.

### "SORAYA DANSE"

Passionnée de danse orientale, Djamina Haddouche, ravissante Algéroise de 27 ans, a appris la danse professionnelle à Montbéliard.



Aujourd'hui, elle enseigne dans les écoles du Doubs et de Haute-Saône et vient d'ouvrir Grande-Rue (cour des Carmes) à Besançon, le "Petit palais de la Danse orientale" fréquenté par 130 élèves, garçons et filles de tous les âges. Elle organise également à la demande des animations, des spectacles pour mariage et anniversaire.

Contact : Djamina Haddouche au 06 19 42 31 65.

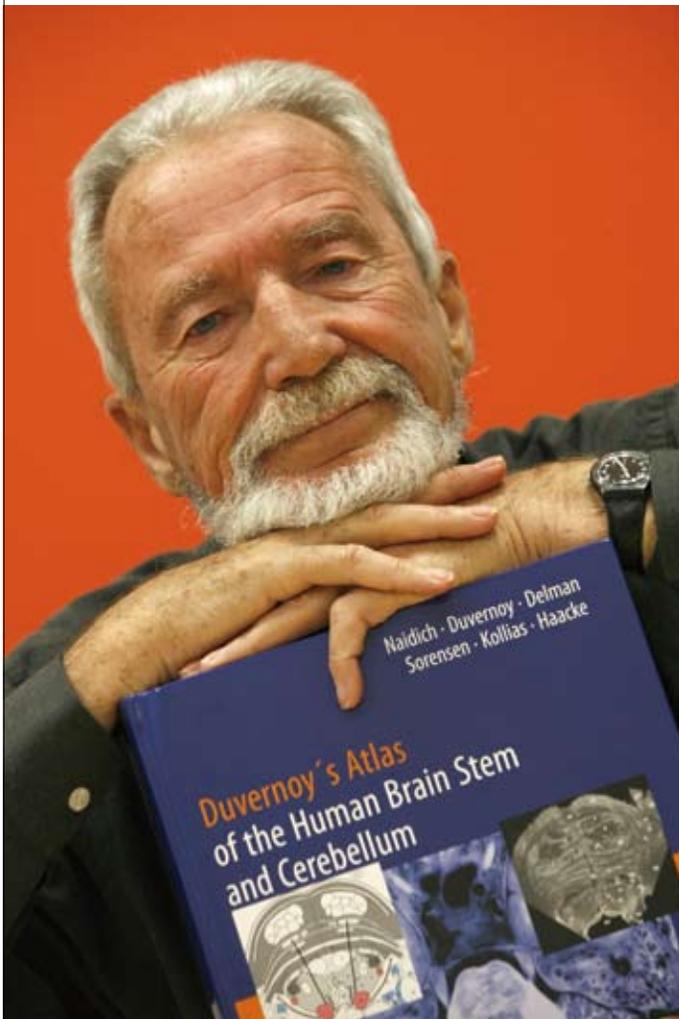
# Henri Duvernoy, pionnier de la micro vascularisation

Le professeur Henri Duvernoy est un explorateur, d'un type bien particulier, car c'est vers l'infiniment petit et les méandres du cerveau que ses expéditions l'ont mené pendant cinquante ans. Aujourd'hui à la retraite depuis une dizaine d'années mais « toujours dans le bain », l'anatomiste bisontin a toute sa vie arpenté les moindres recoins du cervelet, de l'hippocampe et établi une cartographie précise des plus fins vaisseaux du tronc cérébral. Un travail de longue haleine aujourd'hui compilé dans une encyclopédie massive de 850 pages, éditée en anglais uniquement, au contenu évidemment très pointu, destiné à des neuroscientistes hyper spécialistes, et baptisée,

excusez du peu, le "Duvernoy's Atlas". Une consécration au niveau mondial, mais le professeur refuse d'être considéré comme une sommité, tout au plus admet-il être un « modeste pionnier de la micro vascularisation », et garde la tête froide : « Bien sûr, je suis content que cet ouvrage porte mon nom, mais j'espère surtout que cette synthèse entre l'anatomie et l'IRM aide les cliniciens à mieux comprendre ces parties du cerveau qu'on connaît peu ». Discret, il préfère mettre en avant ses maîtres, mais aussi ceux qui ont collaboré à l'ouvrage, comme Jean-Louis Vannson, qui a dessiné « des illustrations d'une qualité extraordinaire ».

Le professeur Philippe Humbert, chef du département de Dermatologie au CHU, aide à mieux appréhender un homme rare : « c'est l'un de nos Maîtres. Il a probablement été le plus grand neuroanatomiste de notre temps, et cet ouvrage d'envergure internationale est tout simplement exceptionnel ».

Il aura en effet fallu plus de six années pour actualiser ce livre déjà publié en 1994, l'enrichir de 300 pages et de nombreuses collaborations. Un ouvrage de référence, fruit de 50 ans de recherche fondamentale appliquée dans un laboratoire bisontin. Pourtant, le professeur Duvernoy le voit comme « une première synthèse, le point de départ de futures recherches. Vous savez, le cerveau est magnifique, c'est une espèce de forêt vierge que personne ne connaît vraiment ».



◀ UN "EXPLORATEUR" DU CERVEAU, MONDIALEMENT RECONNU.

## "HOM DATA"

Vous avez un "certain âge", vous êtes nul en informatique, votre "ordi" n'arrête pas de "planter" ? Pas de souci, contactez "Hom Data", jeune entreprise créée par deux copains, Matthieu Eck et Passam Serrat, diplômés administrateurs réseau et installés à la "Pépinière" de Palente. Ils vous dépanneront, vous formeront, chez vous, avec compétence et gentillesse. Partenaires de "Home Service", leurs tarifs forfaitaires vont de 24 à 55 euros l'heure selon votre problème. Agréés par l'Etat, ils peuvent être payés par chèque "emploi-service". Avec eux l'informatique devient facile, ils s'occupent de tout.



"Hom Data" - 4, chemin de Palente. Tél. 03 81 87 03 78.

## "CAFÉTÉRIA SAINT-PIERRE"

Un self qui ne doit rien à la cuisine "industrielle" ? Allez vite à la cafétéria Saint-Pierre. Ouverte à la place du contestable restaurant asiatique, elle offre un choix de produits frais et de plats "maison". Ses propriétaires, Pierre et Marianne Filippa, ont fait le pari de la qualité à prix doux. Pour 8 euros : entrée ou dessert + plat du jour au choix. N'hésitez pas. La clientèle s'y presse dans une ambiance relax. C'est simple, c'est bon. Une grande salle accueille les sémi-



naires. Le dimanche après-midi, les thés dansants font un malheur et animent cette partie de la ville qui en avait bien besoin. Courrez-y, vous ne le regretterez pas ! "Cafétéria Saint-Pierre" - 28, rue de la République. Tél. 03 81 62 55 27. Ouverte 7 jours sur 7 de 8 h à 15 h en hiver.

## FORUM

## 4<sup>e</sup> Forum du développement durable



C'est un long chemin qui a été parcouru depuis le premier forum du Développement Durable, en 2003, date du lancement de l'Agenda 21 de la Ville et de la Charte de l'Environnement du Grand Besançon. Depuis lors, les consciences ont évolué et chacun mesure maintenant les enjeux planétaires du développement durable, qui au niveau local relève de l'équilibre entre les intérêts économique, écologique et social. Un plan d'actions a été lancé en 2006, regroupant 150 actions, structurées autour de trois axes stratégiques: lutter contre les gaz à

effet de serre; préserver les ressources naturelles et valoriser les ressources locales; enfin agir solidairement. Le 6 février, un 4<sup>e</sup> forum du Développement Durable donnera l'occasion de dresser un bilan de ces actions, de passer en revue les réussites, de revenir aussi sur les échecs. Cet examen critique marquera également le point de départ d'une nouvelle démarche d'Agenda 21, dont le volet énergie sera décliné dans un Plan climat énergie territorial à la hauteur des enjeux climatiques actuels. Ce bilan sera ainsi l'occasion de poser des questions, d'analyser les obstacles et d'anticiper les grands défis du 21<sup>e</sup> siècle, qui concernent l'ensemble de la population. Membre du Conseil national du dévelop-

pement durable, Alain Bougrain-Dubourg sera le grand témoin de ce rendez-vous, qui réunira en particulier des élus de la Ville et du Grand Besançon, ainsi que des représentants de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et de la DIREN (Direction régionale de l'environnement). ■

**4<sup>e</sup> Forum du développement durable**  
**Vendredi 6 février**  
**au Grand Kursaal à partir de 18 h 30**  
**Renseignements :**  
**www.besancon.fr/agenda21**

## MUSIQUE

"Crossingate", a été sélectionné pour le tremplin 2009 de "La guerre du son". Il est possible de soutenir ce groupe bisontin de heavy métal en votant sur le site : <http://laguerreduson.jimdo.com/tremplin-2009/>

## EN BREF

MICHEL WORONOFF  
DISTINCTION

Président honoraire de l'Université, directeur honoraire de l'Université Ouverte, Michel Woronoff (ci-contre) a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur au titre de la Grande Chancellerie et de la Conférence nationale des Académies à la promotion du 31 décembre. Proposé par Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France, Michel Woronoff, spécialiste incontesté des poèmes homériques, a accueilli cette distinction avec surprise et contentement. «Je trouve agréable que la République me dise merci de cette manière», avouait-il, dans l'attente de savoir où et quand se déroulera la cérémonie officielle de remise de son insigne.

DON DU SANG  
APPEL URGENT

Les fêtes, les conditions climatiques et les épidémies de grippe ou de gastro-entérite n'ont pas favorisé les collectes de sang ces dernières semaines. D'où une situation très alarmante au plan national qui a conduit l'Etablissement Français du Sang (EFS) à lancer un appel urgent à la mobilisation générale des donneurs. Pour connaître les différents lieux de collecte (fixes ou mobiles) et les conditions pour donner son sang, il suffit de consulter le site [www.dondusang.net](http://www.dondusang.net) à la rubrique "où donner" ou de téléphoner au numéro Azur 0 810 150 150.

AFB  
VIDE-GRENIER

Fort du succès de sa première brocante en 2008, l'association des Familles de Besançon (AFB) propose un vide-grenier le dimanche 8 février, au gymnase Fontaine Ecu. Précision importante : les visiteurs auront la possibilité de se restaurer sur place entre deux bonnes affaires. Contact : AFB  
 12, rue de la Famille.  
 Tél. 03 81 88 47 38.  
 Courriel : [afb.besancon@wanadoo.fr](mailto:afb.besancon@wanadoo.fr)

ORPAB  
REPAS DANSANT

Ouvert à tous, le repas dansant de Carnaval, organisé par l'ORPAB (Office des retraités et personnes âgées de Besançon), se déroulera le mardi 24 février à partir de midi au Kursaal. Les places (28 €) sont à retirer au secrétariat de l'ORPAB - 7, rue Mégevand. Renseignements complémentaires au 03 81 82 22 05.

## RETRO

18 décembre :  
appel

Inscrit dans le Contrat de projets Etat - Région 2007-2012, le dossier d'implantation à Besançon de l'Institut régional fédératif de cancérologie a bénéficié depuis l'origine du soutien sans faille de la communauté médicale du CHU et de Jean-Louis Fousseret. "Outil" visant en priorité à améliorer l'offre de soins et le travail en réseau, l'IRFC pourra s'appuyer sur le groupement de coopération sanitaire, officialisé en novembre dernier, dont font



LES PROFESSEURS JEAN-FRANÇOIS BOSSET ET XAVIER PIVOT, À L'ORIGINE DE CETTE DÉMARCHÉ.

partie le CHU, bien sûr, le centre hospitalier de Belfort-Montbéliard, les hôpitaux de Pontarlier, Lons-le-Saunier et Dole, le centre hospitalier inter-communal de Haute-Saône, la clinique Saint-Vincent et la Polyclinique de Franche-Comté. Afin de mobiliser le maximum de Francs-Comtois autour de ce projet de 25 M€ dont la livraison est programmée à l'horizon 2011-2012, ses promoteurs ont lancé une grande souscription publique. ■

**Pour répondre à cet appel à la générosité : envoyez vos dons en chèque libellés "Ligue contre le cancer - comité de Besançon - IRFC-FC" à l'adresse suivante : Ligue contre le cancer - 34 B, avenue Fontaine Argent. Ces dons ouvrent droit à 66 % de déduction fiscale.**



4 janvier : loterie

Un gouffre à la fois sportif et économique les séparait de leurs hôtes marseillais et pourtant les Bisontins, poussés par quelque 10 000 inconditionnels, sont passés à un cheveu d'un exploit historique. Une temporisation excessive de Hamouma, seul devant l'ultime rempart visiteur (76<sup>e</sup>), et une main malheureuse de Goyon (83<sup>e</sup>) dans la surface de vérité, ont redonné vie à une équipe phocéenne, menée 0-1 depuis la 66<sup>e</sup> et un lob magnifique de... Zubar. A pile ou face, sur une pelouse gelée et, pour tout dire, injouable, l'OM sauvait l'essentiel à l'issue de la loterie des tirs au but (4-5). Une qualification a minima pour les 1/16<sup>es</sup> de finale de la Coupe de France et un déplacement en forme de choc royal chez le grand rival hexagonal, l'Olympique lyonnais. Du côté des Rouge et Blanc, courageux et entreprenants durant 120 minutes, la déception, particulièrement cruelle, le disputait à la fierté d'avoir tout donné, tout tenté devant un des ténors de D1 et les caméras d'Eurosport. ■



DURANT 120 MINUTES, LES BISONTINS ONT SU DESSERER L'ÉTAU MARSEILLAIS.

## 8 janvier : vœux

Jeudi, pour les traditionnels vœux aux personnels de la Ville et du Grand Besançon, et le lendemain pour ceux adressés aux "forces vives", plus de mille personnes, à chaque fois, avaient répondu à l'invitation de Jean-Louis Fousseret. «Je ne voulais pas ajouter de la morosité à la morosité», a notamment déclaré le maire à propos de sa décision de maintenir ces deux cérémonies mais avec un dispositif volontairement allégé. A mesurer la convivialité ayant caractérisé ces deux manifestations, personne n'a regretté le déplacement au palais des sports. ■

LES VŒUX DU MAIRE : TOUJOURS UN MOMENT TRÈS PRISÉ.



## ► ASSOCIATION

## Le bal de la Varsovienne



◀ UN VOYAGE DANS LE MONDE  
MERVEILLEUX DES FASTES  
DU 19<sup>e</sup> SIÈCLE.

Son bal s'ouvre en grand apparat avec La Marche de l'Empereur pour s'achever avec celle de Radetzky. Les huit couples de danseurs amateurs de la Varsovienne font revivre les fastes et les airs du Second Empire. «*Section danse du Club Sportif Artistique Militaire de*

Besançon, la Varsovienne - du nom d'une sorte de mazurka - se réunit le mardi soir, quartier Hugo rue Sarraill, pour répéter les pas. Liliane Debiez et Jean-Luc Voitot animent nos séances au rythme des polkas, valse et autres quadrilles », explique Joëlle Pont, sa responsable. «*Nous participons à des soirées de gala ou à des manifestations comme le Téléthon.* » La saison 2009 de l'association compte déjà huit dates dans la région et au-delà. «*Nous nous produisons à la demande d'organisateur d'événements et plongeons l'assistance dans la Vienne du XIX<sup>e</sup> siècle.* » Lors des représentations, ces dames portent des tenues que l'on dirait tout droit sorties de la garde-robe de Sissi. Ces messieurs sont en habit, une élégance faite main par Claude Pacot, dite Claudie, élue Super Mamie en 2003. «*C'est moi qui tiens le rôle de l'Impératrice*», sourit-elle. «*A mon bras, Henri Masson est François-Joseph.* » Tourbillons de crinolines et queues-de-pie sur les notes de Strauss... Effet garanti. ■

La Varsovienne - tél. 06 88 83 11 40 ; courriel : varsoviennne25@orange.fr ; site : lavarsoviennne.over-blog.com

## ► JEUNES

## Les conseillers emploi formation dans les quartiers

Les conseillers de la Mission Locale Espace Jeunes interviennent également dans les Points publics de Planoise, des Clairs-Soleils et de Montrapon, au Centre Nelson Mandela à Planoise, à la Maison de quartier de la Grette, au centre social de Fontaine-Ecu, au 24, rue des Roses à Palente, et à la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux.

Les conseillers emploi formation qui interviennent sur les permanences, reçoivent individuellement les personnes qui le souhaitent et, suivant le profil et/ou les besoins, peuvent proposer l'entrée sur des disposi-

tifs d'orientation professionnelle, de qualification professionnelle ou d'accès à l'emploi. Des dispositifs existent et s'adressent aux publics résidant sur les quartiers : c'est le cas notamment des mesures d'accompagnement du type "CIVIS" (Contrat d'Insertion dans la Vie Sociale). De plus, tous les conseillers travaillent en étroite collaboration avec l'ensemble des partenaires présents sur les quartiers et concourent ainsi à faciliter l'accès à l'emploi et à la formation des publics concernés. ■

Pour en savoir plus, contactez la Mission Locale au 03 81 85 85 85.

DIVERTIMENTO  
COURS

Vous souhaitez suivre des cours individuels de saxophone, piano (classique ou orientation jazz), de violon et de guitare : l'association Divertimento accueille toute l'année les élèves, enfants et adultes. Contact : Divertimento 10, rue de l'Avenir. Tél. 03 81 47 61 78.

CONCOURS  
"VÉLO"

Les Crous et le Cnous soutiennent les pratiques artistiques amateurs des étudiants en leur proposant de participer aux concours de la nouvelle, de la bande dessinée, de la photo et du film court, sur le thème "vélo". Trois prix (2 000 euros, 1 000 euros et 500 euros) seront décernés pour chaque concours, dont les dates limites de participation sont fixées au 16 mars pour le concours de la nouvelle, et au 15 mai pour tous les autres. Le règlement de chaque concours, les formulaires d'inscription et les autorisations de publication sont disponibles dans les services culturels des Crous, ou téléchargeables sur le site [www.culture-cnous.fr](http://www.culture-cnous.fr)

APICULTURE  
COURS

Le syndicat apicole du Doubs (90, chemin des Montarmots) organise pour toute personne intéressée par la découverte de l'élevage des abeilles, une formation composée de cinq cours théoriques en salle et de six cours pratiques avec intervention sur les trois ruches-écoles du syndicat. Cette formation se déroule les samedis de 14 h à 17 h aux dates suivantes : 14 et 28 février, 14 mars, 4 et 18 avril, 2, 16 et 23 mai, 6 juin. Les inscriptions seront enregistrées lors de la première séance. Contact : Jacques Guillemain au 03 81 80 76 41.

CRAM  
LES CHIFFRES 2009

Comme chaque année, la CRAM Bourgogne et Franche-Comté publie les chiffres de la retraite du régime général au 1<sup>er</sup> janvier. La revalorisation des retraites n'aura lieu, quant à elle, qu'au 1<sup>er</sup> avril. Ainsi le salaire mensuel plafond soumis à cotisations de la Sécurité sociale est de 2 859 euros ; le salaire minimum soumis à cotisations permettant de valider un trimestre d'assurance est de 1 742 euros ; les plafonds mensuels de ressources pour ouvrir droit à la pension de réversion sont de 1 509,73 euros pour une personne seule et de 2 415,57 euros pour un ménage. Renseignements complémentaires au 0 821 10 21 10 (0,09 euro/minute), du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

# Vivre ses études à Besançon

La concurrence entre les villes universitaires est de plus en plus féroce. Pour y faire face et se distinguer, Besançon, ville verte et accueillante, mise sur la qualité reconnue de son enseignement, mais également sur la qualité du cadre de vie qu'elle a à offrir aux étudiants.

### 3 questions à : Joëlle Schirrer, adjointe à l'Enseignement supérieur

*Besançon est-elle la ville idéale pour faire ses études ? Est-ce exagéré ? Et bien non ! La ville, à taille humaine, dispose de nombreux atouts, avec un environnement patrimonial et paysager de toute beauté. Connaissez-vous beaucoup d'universités protégées par une citadelle et des tours bastionnées classées au patrimoine mondial de l'humanité ? Mais les étudiants ont à leur service bien autre chose qu'un cadre exceptionnel, à savoir un ensemble de prestations très performantes à un coût très compétitif. Le logement, d'abord, la préoccupation matérielle majeure. Les déplacements, grâce à un réseau efficace, bientôt un tram... Enfin, une université pluridisciplinaire, qui permet de réorienter un parcours sans quitter la ville. Elle compte en outre une offre pour des poursuites d'études dans des écoles de haut niveau...*

## ENTRETIEN



*Que gagne Besançon à être une ville universitaire ? Près de vingt pour cent de la population est étudiante. C'est une très forte proportion, qui donne à la ville un caractère jeune et animé. L'Université et l'enseignement supérieur sont pour la ville une richesse intellectuelle, qui irrigue le tissu urbain, une richesse économique grâce aux 21 000 étudiants qui font vivre la ville.*

*Que fait-on pour accueillir et retenir les étudiants ? Notre attractivité est partagée : l'Université et les écoles supérieures portent la responsabilité de la qualité de la formation. L'État et les collectivités la qualité du confort immobilier (lieux de formation, bibliothèque, hébergement, etc.). La ville, quant à elle, est très présente pour l'accompagnement de la vie étudiante, dans les journées d'accueil, dans l'aide aux projets culturels et sportifs des associations, dans l'aide financière individuelle proposée sous forme de travail compatible avec les études. Enfin par le soutien à la recherche, avec l'attribution d'allocations pour doctorants pour trois ans, véritables postes qui leur permettent de faire leur thèse, et d'amplifier les travaux de certains laboratoires.*

**L**a Journée Portes Ouvertes de l'Université vient à peine de s'achever, et tous les visiteurs ont pu découvrir une ville qui a beaucoup à offrir : une formation complète et pluridisciplinaire, avec 6 UFR, 2 IUT, 1 IUFRM, 1 centre de linguistique appliquée, des écoles d'ingénieurs (ENSMM, ISIFC, etc.), 1 école régionale des Beaux-arts, des écoles de commerce, de prépas... L'occasion également de visiter les lieux, entrer dans les laboratoires et voir les nombreux aspects de la vie universitaire, logement, restauration, culture, sport... Inutile de revenir sur la qualité de l'enseignement dispensé à Besançon : régulièrement, la capitale régionale pointe aux premières places des classements des magazines spécialisés. Justement, un article de l'Étudiant proposait en octobre dernier de « Choisir la meilleure fac... », et classait la fac de Médecine bisontine troisième selon son taux de réussite en « Premier cycle d'études médicales, première année », et cinquième pour décrocher la spécialité la plus prisée, devant Amiens, Tours, Lille ou Paris 5...

Si certaines villes offrent avec la mer, la montagne, le soleil, un cadre privilégié, notons qu'il en faut plus pour attirer et combler les étudiants. À ce titre, la capitale de la Franche-Comté cherche à se distinguer par la qualité de l'enseignement et celle de son cadre de vie. « Effectivement, Besançon est une ville à taille humaine, possède un riche patrimoine, reconnu. Elle est bien dotée en matière de structures culturelles, sportives ou associatives. Mais il ne s'agit là que de l'héritage du passé. Il ne faut surtout pas s'endormir sur nos lauriers, car nous risquerions de perdre nos étudiants. Sans eux, la ville ne serait qu'une triste ville de province », note Cyril Devesa, conseiller municipal délégué à la Vie étudiante.

Il convient en effet de noter que plus de 21 000 étudiants ont choisi Besançon comme cadre de leurs études. Soit 1/6<sup>e</sup> de la population bisontine. L'enjeu est de ne pas les décevoir, mais que tout le monde vive dans la plus parfaite harmonie. Signe fort de la municipalité envers le monde étudiant, deux élus ont en charge ce domaine : Joëlle Schirrer, adjointe à l'Enseignement supérieur, et Cyril Devesa.



« Cela traduit l'implication du maire sur la question du devenir de Besançon face au positionnement de l'État sur l'Université, indique ce dernier. Les étudiants sont la force vive de la cité, ils représentent une vaste énergie, une richesse économique, aussi, ils fréquentent assidûment les lieux culturels, utilisent fréquemment les transports en communs. Il ne faut pas négliger leur bien-être et continuer à les intégrer. »

Heureusement, les étudiants ont plus que les traditionnels jeudis soirs dans les bars pour exprimer tout leur potentiel. Et, afin de conjuguer l'aspiration des habitants à une tranquillité légitime tout en proposant une vie nocturne, culturelle, festive, symbole de dynamisme pour une ville étudiante, la Ville et la Préfecture du Doubs ont élaboré une nouvelle « Charte des bars ». L'objectif est de parvenir à un juste équilibre entre ces aspects *a priori* contradictoires.

**S'il reste à inventer de nouveaux rendez-vous** pour intéresser les étudiants à la vie de la cité, poursuivre l'installation de modes doux et développer un « vélo campus » (un système de location de vélo à la dimension de la vie étudiante), les initiatives ne manquent pas pour distraire et animer le monde étudiant. On dénombre environ 80 associations, œuvrant dans les domaines les plus divers : animation du campus, sport, culture, solidarité, action humanitaire, valorisation des filières de formation, citoyenneté étudiante, etc. Le service Vie étudiante, culturelle et associative, hébergé dans la Maison des Étudiants, sur le campus de la Bouloie, leur apporte son aide, et organise toute l'année des événements, en collaboration avec les acteurs culturels locaux. « On pousse les étudiants à avoir et développer des initiatives personnelles, indique Romain Allemandet, animateur de ce service de l'Université (photo ci-contre). Nous hébergeons les associations, accueillons les étudiants, les orientons



### Studio et plateaux repas : le meilleur prix

Se loger et se nourrir sont deux priorités quand on est étudiant. Et là encore, l'Université de Franche-Comté affiche des chiffres éloquentes. « L'académie loge deux fois plus d'étudiants que les autres académies », affirme Christian Chazal, le directeur du Crous (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires). Ainsi, sur les quelque 3 700 lits disponibles dans toute la région, en studio, studette ou appartement, 77 % sont utilisés par des Francs-comtois, preuve de l'importance de l'Université sur le plan régional, 75 % des étudiants hébergés étant boursiers, un chiffre très supérieur à la moyenne nationale (50 %). Stables depuis trois ans, les tarifs vont de 126 € par mois pour une chambre individuelle jusqu'à 556 € pour un T2 de 50 m<sup>2</sup>. Ces loyers, donnant droit à l'Allocation de logement à caractère social, sont parmi les meilleurs marchés en France. « Soulignons également que notre Crous est le premier de France en matière de rénovation des cités universitaires », poursuit

son directeur. 65 % des cités universitaires traditionnelles sont rénovées, dont 35 % aux nouvelles normes. « L'objectif est que le parc soit entièrement rénové en 2013. La rénovation de la cité Canot est quant à elle lancée. » Le Crous gère également neuf restaurants universitaires, dont quatre à Besançon, dans lesquels il propose des repas complets et équilibrés pour 2,85 € seulement. « Nous développons des cadres accueillants pour répondre aux mieux aux attentes des étudiants et, entre autres, garantissons la sécurité alimentaire dans le cadre de la Charte Qualité », précise Christian Chazal. Malgré un léger recul de 4 % par rapport à 2006, plus d'un million de repas ont été servis en 2007. Côté infrastructures, des services sont évidemment prévus dans les Hauts-du-Chazal, site du pôle Médecine/Pharmacie, et la restructuration du restaurant Grand Bouloie est planifiée pour octobre. Crous – tél. 03 81 48 46 30 – www.crous-besancon.fr

## ZOOM



et les encadrons, et toutes nos actions aident finalement à dynamiser le campus. Nous nous connaissons tous, sommes tous fiers de notre ville, alors quand nous voyons que quelque chose manque, nous nous empressons de l'organiser ! »

Comment ne pas citer également les expositions à l'IUFM, le Théâtre universitaire de Franche-Comté, le Petit Théâtre de la Bouloie, l'orchestre et le big band universitaire ? Comment oublier Radio Campus (102.4 FM), qui, grâce à 45 animateurs, quasiment tous étudiants, est le vivier culturel des étudiants et donne la parole à « ceux qui font bouger la ville », comme l'annonce Julie (à gauche sur la photo ci-contre), l'animatrice du midi ? Comment, enfin ne pas parler de l'association Interférences, organisatrice du festival étudiant l'Herbe en Zik ? À partir du 30 avril et pendant trois soirs,

## ► TÉMOIGNAGE

### « Mes plus belles années ? »

Jurassienne d'origine, Sandra aurait pu commencer ses études à Lyon ou Dijon, mais c'est Besançon qu'elle a choisi pour faire une première année à la fac de Médecine. Même si elle ne connaissait pas la capitale régionale auparavant, le choix d'y entreprendre ses études a été plutôt rapide, en fonction de la proximité, tout d'abord : « mes amis faisaient déjà leurs études ici, avoue-t-elle. Puis, en voiture ou en train, je ne suis pas très loin de ma famille. » Le numerus clausus, le nombre de postes ouverts chaque année dans une spécialité, fut aussi décisif. « Il y a 26 postes de sage-femme, c'est pas mal », affirme Sandra qui sait depuis longtemps ce qu'elle veut faire plus tard.

Et puis, il n'y a pas que les cours, il y a aussi l'apprentissage de la vie, l'indépendance, l'épanouissement personnel : « Besançon est une ville à taille humaine, où il est pratique et facile de se détendre, se distraire, s'occuper. » Un cinéma, un musée, un concert, un spectacle ? Rien de plus simple... « Tout est à proximité, cela facilite la vie sociale, aide à forger sa personnalité. C'est très important, car une fois bien intégré dans une ville, étudier devient tout de suite plus facile. J'aime ma vie dans cette ville, et j'aimerais rester étudiante longtemps. Qui sait ? Peut-être suis-je en train de vivre mes plus belles années ! »



## ► ÉCONOMIE

### Une richesse pour la ville

Afin de renforcer la recherche universitaire, la Ville finance, sous la forme d'une subvention versée à l'Université, des allocations de recherche à des doctorants. Martial Cavatz en bénéficie depuis cette année, et cela lui permettra pendant trois ans de mener à bien sa thèse sur "la politique économique à Besançon depuis les années 60" : « C'est une chance à plusieurs titres. D'abord, en tant que salarié, et non boursier, cela permet de ne pas travailler à côté, donc de s'investir plus dans ses recherches. C'est une chance pour Besançon, également, car les allocations maintiennent les étudiants dans la ville. C'est aussi un gage d'indépendance scientifique. » Dans sa thèse soutenue en 2004, l'une de ces étudiantes-chercheuses avait d'ailleurs calculé les retombées socio-économiques de la vie étudiante. Ainsi, le chiffre d'affaires annuel pour une demande "théorique" de 9 000 logements s'élevait à 22 millions d'euros. Les étudiants représentent toujours 30 % des recettes d'abonnement de Ginko, et génèrent plus d'un million d'euros de chiffre d'affaires dans les cinémas et boîtes de nuit...

## ► ADRESSES UTILES

- Maison des étudiants – tél. 03 81 66 66 99
- Université de Franche-Comté – [www.univ-fcomte.fr](http://www.univ-fcomte.fr)
- CRIJ – tél. 03 81 21 16 16 – [www.jeunes-fc.com](http://www.jeunes-fc.com)
- Herbe en Zik – tél. 03 81 66 67 42 – [www.lherbeenzik.org](http://www.lherbeenzik.org)
- Radio Campus – 102.4 FM – tél. 03 81 48 95 79
- Vie étudiante, culturelle et associative – tél. 03 81 66 51 78



La huitième édition réunira sur le campus de la Bouloie le meilleur des scènes internationales, nationales et locales. La programmation est bouclée, et à défaut de vouloir la dévoiler, les organisateurs préfèrent rappeler qu'ils recherchent des bénévoles, une centaine, au moins. Décidément, Besançon est vraiment une ville très agréable...

X. F.

## ► EXPÉRIENCE

### Plus qu'un job étudiant : un métier

Aujourd'hui, pour un étudiant, poursuivre ses études veut souvent dire trouver un job pour les financer. Fast food, supermarché, cours particuliers, baby sitting... sont, au même titre que les postes de surveillants alloués par le rectorat, autant de pistes. La ville propose également des postes de surveillants en études, garderies et restauration scolaire. « Ce ne sont pas seulement des jobs, prévient Josette Forel, directrice du service Éducation. Il s'agit d'un vrai métier, qui implique de sérieuses responsabilités. » 245 postes de surveillants en restauration scolaire et 90 postes en études et garderie sont ainsi à pourvoir dans les 70 établissements que compte la ville. « Nous privilégions des étudiants qui sont à l'IUFM, ont le BAFA, possèdent en tout cas une expérience de gestion d'enfants, car les situations ont changé, et ils auront un vrai rôle éducatif à remplir. » Pour postuler, contacter Anne Godéc-Tanguy à la direction Éducation – 2, rue Mégevand – tél. 03 81 61 52 39

# Toujours plus avec VéloCité

**DEPLACEMENT.**  
Le Père Noël a déposé deux cadeaux et une innovation technique au pied du sapin des utilisateurs de vélos en libre service.

Lancé le 25 septembre 2007 par la Ville et l'afficheur Decaux, VéloCité a aussitôt roulé sur la voie du succès. En seize mois, quelque 300 000 utilisateurs se sont ainsi livrés aux joies de la bicyclette urbaine. A ceux-là mais également aux fraîchement convertis, VéloCité offre depuis le début 2009 deux cadeaux et une innovation technique qui feront certainement de nombreux heureux. Le premier cadeau se traduit par un bonus de temps pour tout usager déposant son deux-roues dans les quatre stations en "altitude" : gare Viotte, place Leclerc, rue Xavier Marmier et place de la Liberté. Seule condition pour en bénéficier : avoir pris son VéloCité dans une des vingt-six autres stations disséminées en ville. Grâce à cette récompense de 15 minutes accordée pour avoir contribué à optimiser la régulation des vélos, les abonnés à la semaine pourront ainsi

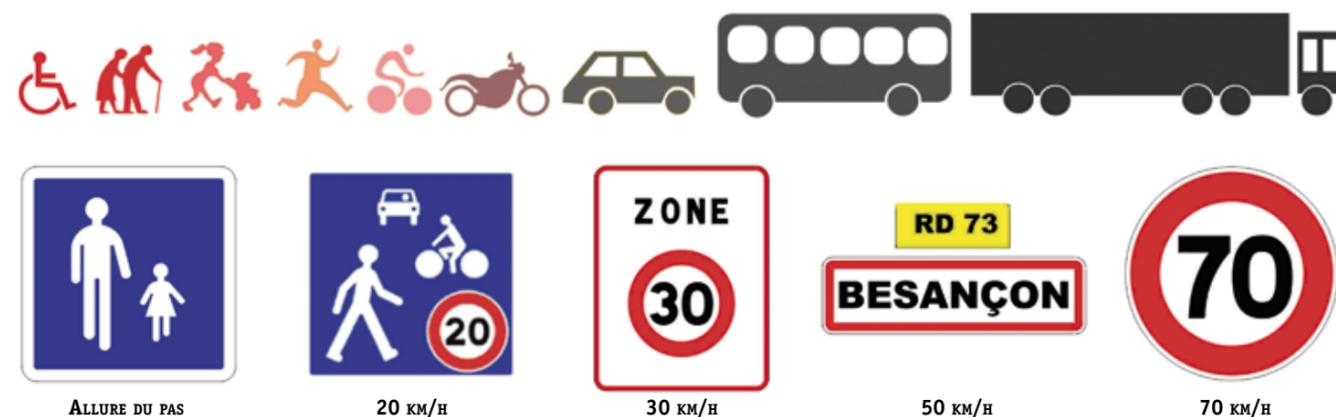


déborder de l'incontournable demi-heure gratuite et ceux à l'année auront le loisir de cumuler ce quart d'heure avec d'autres pour une utilisation future. Proposé à l'origine dans le cadre des promotions de Noël, le second présent continuera toute l'année à prendre la forme d'une heure de crédit attribuée aussi bien à l'utilisateur ancien qu'au nouveau qu'il parraine. Toujours bon à prendre, non ? Enfin, l'innovation évoquée ci-dessus se traduit par la possibilité depuis chez soi ou son bureau de savoir en temps réel la disponibilité en vélos et en emplacements libres de chaque station. Il suffit pour ça de se rendre sur le site [www.velocite-besancon.fr](http://www.velocite-besancon.fr)

◀ UN QUART D'HEURE DE RAB' POUR LES "GRIMPEURS".

# La route pour tous

**REGLEMENTATION.** Le Code de la route a évolué et intègre depuis juillet dernier un "Code de la rue". De nouveaux panneaux de signalisation introduisent le principe de prudence par rapport aux plus vulnérables et de nouvelles règles d'aménagement des voies urbaines.



**Vous avez votre permis de conduire, et pourtant, vous ne reconnaissez pas certains panneaux :** "zone de rencontre", "zone 30", "aire piétonne", "voie verte"... Pascal Gudefin, directeur du département Espace Public, fournit l'explication : « Depuis 2006, a eu lieu une réflexion autour de l'évolution du Code de la route pour prendre en compte les modes doux et notamment les personnes à mobilité réduite, afin de mieux aménager et partager l'espace public entre tous les usagers. » A travers ce nouveau

Code de la route apparaissent ainsi de nouvelles notions de conduite et de nouveaux aménagements, pour concilier circulation, sécurité routière, vie locale et protection de l'environnement en un même lieu. En modérant sa vitesse, les conducteurs repèrent mieux les piétons et les cyclistes, et peuvent en cas de freinage d'urgence éviter les chocs et réduire la gravité de l'accident. Les rues, en fonction de leur usage, seront hiérarchisées, et les modes doux privilégiés.

« Le principe est simple, précise Nicole Weimann, adjointe aux Déplacements urbains et à la Circulation. C'est un pari sur le civisme de chacun. Un civisme réglementé. A la simple lecture des panneaux, les usagers sauront comment se comporter et devront respecter les indications. Besançon a toujours été pionnière en matière de vie piétonne, et je suis fière qu'aujourd'hui un outil vienne réglementer, et le cas échéant sanctionner, la façon de se déplacer et de respecter les plus vulnérables ».

# La « Soirée des Sportifs »

**EVENEMENT.**

Moment de convivialité particulièrement apprécié, la "Soirée des Sportifs" rassemblera, mardi 17 février à partir de 18 h 30 au palais des sports, l'ensemble des Bisontins ayant brillé l'année précédente sur les scènes nationales et internationales. Organisée par la Ville, cette manifestation est l'occasion de retrouver tous ceux qui, dans des disciplines médiatisées ou non, ont porté haut les couleurs de Besançon en 2008. Au programme, avant l'inévitable pot de l'amitié : quatre séries de récompenses (sports scolaire et universitaire ; dirigeants ; palmarès nationaux 1 ; palmarès nationaux 2) entrecoupées par des jeux quizz portant, bien entendu, sur le sport et permettant de gagner de nombreux lots. Durant la soirée, un diaporama rappellera avec photos à l'appui les performances et les titres des 230 invités, petits et grands, qui ne manqueront pas de repartir chacun avec son "camel bag", cette "poche à eau" que l'on porte comme un sac à dos et qui, via une pipette, permet de se désaltérer pendant l'effort.

▲ A L'HEURE DES RÉCOMPENSES, LE SPORT SCOLAIRE RÉPOND VOLONTIERS PRÉSENT.

# Naissance exceptionnelle à la Citadelle

**ZOO.**

Véritable cadeau de Noël pour les équipes de vétérinaires et de soigneurs du jardin zoologique du Muséum de Besançon, Tahina est née le 27 décembre dernier. Le nom de cette petite femelle propitèque couronné signifie "que l'on doit protéger" en Malgache. Et pour cause ! Cette espèce de lémurien originaire de Madagascar est en effet particulièrement menacée. Très rare en captivité, la population de ces animaux ne compte que 17 individus, vivant



◀ NOURRIE À LA PIPETTE, TAHINA NE QUITTE PAS SA MAMAN EN PELUCHE.

en zoo, dans le monde. « Notre Muséum est aujourd'hui réputé à l'échelle internationale pour la qualité de ses travaux dans le domaine de la reproduction d'espèces rares ou en voie d'extinction », explique Jean-Yves

Robert, conservateur adjoint. Cette naissance tout à fait exceptionnelle récompense non-implication dans le programme de conservation de l'espèce dans lequel nous nous sommes engagés en 2002. » L'événement a même motivé la venue d'une équipe de tournage britannique fin janvier pour réaliser sous la direction de Alison Tunnicliffe un documentaire intitulé "Zoo nursery", destiné aux télévisions du monde entier. Quant à Tahina, elle ne sera visible par le public qu'au printemps après sa période de sevrage en mai.

# La convention de l'éco efficacité



LES PROJETS PHOTOVOLTAÏQUES SUR LE PATRIMOINE MUNICIPAL, UN EXEMPLE DE COLLABORATION ENTRE LA VILLE ET EDF.

**PARTENARIAT.** Un accord vise à favoriser un développement durable, équilibré et socialement responsable de la Ville et de son territoire.

La Ville, le CCAS, le Grand Besançon et EDF en Franche-Comté développent depuis de nombreuses années un partenariat actif portant sur des domaines bien différents. Plusieurs accords ont ainsi été engagés par le passé, à l'exemple d'une convention de partenariat pour l'inscription de l'œuvre de Vauban au Patrimoine de l'humanité, signée en décembre 2004 pour une durée de 6 ans ; d'un partenariat sur le thème du développement durable ou encore

d'un protocole d'accord en faveur de l'efficacité énergétique. Les liens sont forts entre EDF et les trois structures, mais, pour simplifier les démarches, les quatre partenaires ont signé en janvier une convention unique, comme l'a expliqué Jean-Louis Fousseret : « *La diversité et la multiplicité des collaborations, souvent sur des problématiques communes, ont conduit à fédérer dans une seule et même convention les champs d'actions sur lesquels nous allons travailler pendant les années à venir* ». Sans modifier les dispositions déjà en vigueur, cinq domaines ont été définis dans cette nouvelle "convention-cadre" : énergie ; développement durable ; transport ; culture et patrimoine ; solidarité et handicap.

## Il ne reste qu'à signer

URBANISME.

AVANT DE VENDRE, L'ARMÉE A FAIT PLACE NETTE.



Dans l'air depuis 2003 et la démolition des habitations militaires en face des "408", la cession par l'Armée à la Ville d'un périmètre d'environ 1,5 hectare, rue Brulard, devrait être effective cette année. A quoi va servir l'achat de ce terrain qui s'étend de la Sainte-Famille à la rue du Polygone ? A accueillir le futur TCSP (Transport en commun en site propre) et, sans doute, même si aucun projet d'aménagement n'est arrêté, des logements. Partie intégrante du quartier Joffre qui s'est constitué au gré des acquisitions successives entre 1831 et 1936, ce rectangle de 195 m de long et 75 m de large était occupé précédemment par de vieux hangars. Aujourd'hui, après nettoyage et plate-formage par l'Armée, cet espace attend de connaître sa future destination. « *On verra en temps opportun* », assure-t-on du côté de la mairie.

### LE "JEAN DE VIENNE" À L'HONNEUR

Parrainée depuis le 23 avril 1983 par la Ville de Besançon, la frégate anti sous-marine "Jean de Vienne", du nom de cet amiral de Charles V originaire de Dole, s'est illustrée en début d'année au large des côtes yéménites. Chargé d'escorter plusieurs navires de commerce dans la traversée du golfe d'Aden, le bâtiment français a porté secours à deux cargos battant pavillon croate et panaméen. Transportés par hélicoptère, les commandos de marine sont intervenus aussitôt pour neutraliser les embarcations des pirates et procéder à l'arrestation de 19 assaillants d'origine somalienne.

### ETAT CIVIL

Depuis quelques semaines, le site de la Ville, [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr), héberge une nouvelle rubrique baptisée "Etat civil" où sont publiés les naissances, trois fois par semaine, les mariages, une fois par semaine, et les décès, quotidiennement. Bien évidemment, ces annonces doivent être autorisées par les parents, les intéressés ou la famille. Par ailleurs, toujours dans la même rubrique, il est utile de rappeler qu'il est possible de remplir en ligne une demande d'acte d'état civil, lequel sera ensuite envoyé par la Poste.

### GUIDE VACANCES HIVER - PRINTEMPS

Le guide des vacances hiver - printemps édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est disponible gratuitement à Besançon Informations, dans les Points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site internet [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr).



Ce guide répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement.

### CERTIFICATION

Premier de ses pairs à être ainsi distingué sur la Franche-Comté, l'Office du Tourisme de Besançon a reçu la certification Afnor (Agence française de normalisation) pour la qualité de son accueil, l'aménagement des locaux, les informations mises à la disposition du public et la gestion de la satisfaction client. Une excellente nouvelle pour l'Office bisontin qui, grâce à cette indispensable norme, peut désormais prétendre à un classement quatre étoiles en préfecture.

# Le dynamisme de la diversité

**COMPETENCES.** Favoriser la diversité, une question difficile, prise à bras-le-corps par une charte dont les actions placent Besançon au premier rang en France pour la lutte contre les discriminations.

Le 19 décembre dernier, Claude Bébéar, fondateur d'AXA et co-auteur de la Charte de la diversité, avait choisi Besançon comme partenaire privilégié pour signer avec 69 nouveaux chefs d'entreprises la Charte de la diversité. Besançon, et pas ailleurs, car « *ce qui s'y fait est exemplaire dans le domaine* », a-t-il souligné, admiratif « *des outils inventés pour que ça marche* ». Et à ce jour, sur le bassin d'emploi de Besançon, pas moins de 170 "patrons" ont adopté cette Charte, plus qu'à Lyon, Lille ou partout ailleurs en France. Un club des signataires a aussi vu le jour, pour échanger les bonnes pratiques et confronter les expériences. Et pour faire vivre la charte, un comité de pilotage de 25 membres s'est composé. « *Une grande partie du travail consiste à communiquer*, explique Mustapha Kharmoudi, de la Mission municipale de lutte contre les discriminations, un service chargé, entre autres, d'animer la Charte sur son territoire. *Cinq groupes de travail ont en outre planché sur de vastes sujets, "comment recruter sans discriminer ?", "insertion durable", "comment faire connaî-*

JEAN-LOUIS FOUSSERET, CLAUDE BÉBÉAR ET LE PRÉFET DE RÉGION JACQUES BARTHÉLÉMY, TOUT SOURIRE AVANT DE PARAPHER LA CHARTE.



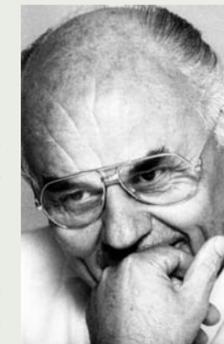
*tre les métiers de la fonction publique territoriale dans les quartiers ?"... L'information doit arriver, sinon, nous assistons à un double problème. D'une part les employeurs sont lésés et privés de nombreux talents, d'autre part tout un public, dans les quartiers prioritaires, est quant à lui privé d'information, et par conséquent souffre de discrimination* ». Après six journées de formation, 40 responsables du recrutement ont ainsi appris à repérer et reconnaître les discriminations, non pas pour mettre en place une discrimination positive, mais pour au contraire favoriser une égalité de traitement auprès des candidats. « *Dans les 4 à 6 années à venir, poursuit Mustapha Kharmoudi, pas moins de*

*40 % des actifs vont partir à la retraite, c'est le papy-boom. Il est donc temps d'anticiper le départ de toutes ces compétences, tout en donnant aux sociétés les vraies couleurs de la France* ». Les chefs d'entreprise l'ont compris, ce n'est que dans un environnement social sain que leurs sociétés pourront progresser et s'épanouir. Signe des temps, un noyau d'employeurs dynamiques et mobilisés ont rencontré en décembre des jeunes à Planoise, pour leur expliquer le principe et le fonctionnement de la Charte. Fruit d'une longue préparation avec les travailleurs sociaux, cette démarche, réussie, se répétera cette année dans chacun des autres quartiers prioritaires de la ville.

## NECROLOGIE

### Jean Michel

Homme au destin exceptionnel, Jean Michel s'en est allé le 17 janvier, à l'approche de son 80<sup>e</sup> anniversaire. Le petit mitron natif d'Ormois en Haute-Saône avait su devenir un grand industriel (Païndor, Sofrapain) en accomplissant un formidable parcours professionnel achevé à la tête de la SMCI, société spécialisée dans la promotion immobilière. Conseiller municipal (1983-1989) puis régional (1992-1998), le temps d'un mandat, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs (1988-1997) et de la section football du Racing Club Franc-comtois (1983-1986), il faisait assurément partie de ces bâtisseurs qui ont marqué leur époque.



### Jean Carbonare

Au terme d'une vie particulièrement bien remplie, Jean Carbonare s'est éteint le 17 janvier à Montélimar. Né en 1926 et recueilli à 12 ans par une famille bisontine, il avait mis toute son énergie, dès la Libération, à défendre la cause des travailleurs algériens, démobilisés et plongés dans une extrême précarité. Un premier combat mené ensuite au côté de Henri Huot et de l'abbé Chays, avec qui il fonda l'AATEM (Association d'accueil des travailleurs étrangers et migrants), et qui a été suivi par bien d'autres, en Afrique essentiellement. A l'occasion de la sortie en février 2006 de la plaquette "Les Nord-Africains à Besançon", ses nombreux amis bisontins avaient pu le revoir une dernière fois. Toujours aussi ardent militant d'une "humanité juste".



GRUPE UMP ET APPARENTES



Faire rayonner Besançon

Comment faire rayonner Besançon pour encore plus, par le tourisme, contribuer à son développement. L'événement de rue sur lequel la Ville met depuis quelques années, l'essentiel de ses moyens et de ceux de ses partenaires : quel retentissement en dehors de Besançon et quelle cohérence quand on change le responsable tous les 3 ans ? Pourquoi n'a-t-on pas laissé la jeune équipe franc-comtoise poursuivre son travail lors du mandat précédent ? Le Maire a préféré aller chercher à Chalon-sur-Saône puis à Nantes des concepteurs sur leur notoriété pour aujourd'hui les remplacer. Mais peut-on sur un seul événement construit artificiellement, faire rayonner Besançon ?

Je renouvelle ma suggestion de privilégier une communication de la Ville sur l'association de plusieurs événements successifs sous un même label à inventer, à l'automne, dans les divers domaines qui font l'excellence de Besançon tant sur le plan artistique et intellectuel que scientifique et

économique : en particulier le Festival de Musique et Micronora auxquels il faudrait associer d'autres manifestations existantes ou à créer. Au premier plan : les thèmes de l'histoire et la mémoire (Archéologie, Renaissance, Vauban, Musée de la Résistance et de la Déportation), de l'innovation et l'avenir (Microtechniques, Arts plastiques et musique, Développement durable) en lien avec le Temps que Ville et Agglomération avaient dit voici quelques années, privilégier comme thème fédérateur. Ainsi en automne, sera-t-il indispensable de venir à Besançon, pour le bien de notre économie.



**Pascal BONNET**  
Conseiller Régional  
et Municipal UMP  
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Adieux aux conseils de quartiers...

Forces de propositions, les conseils de quartiers ont permis de faire remonter en mairie les souhaits des habitants pour mieux vivre leur quartier.

Demain, vous serez consultés sur les projets de la Ville. La différence : les dossiers seront déjà bouclés et donc peu amendables. Vous avez largement participé à l'enquête publique sur le PLU, rien ne dit que demain vos remarques seront prises en compte.

Un budget plus important permettra de faire valoir des activités de loisirs. Mais la préoccupation des habitants sur les sujets de la vie quotidienne et de l'organisation urbaine sera-t-elle visible ? Nous, élus de l'opposition sommes circonspects concernant cette pseudo démocratie. Une seule fois par an,

le conseil consultatif sera ouvert à tout le quartier, mais fermé aux habitants élus. Où sera donc l'expression des habitants dans un conseil restreint ? Le groupe UMP restera à votre disposition pour vous écouter, attentif à vos remarques. Présents dans toutes les commissions de la Ville et du CAGB, nous porterons votre voix.



**Catherine GELIN**  
Conseillère municipale  
Société civile  
groupe Ump et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.  
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Les 4 priorités du Modem pour Besançon en 2009

L'absence de croissance va engendrer une augmentation des inégalités de revenus, de santé, de formation, de logement. Nos priorités 2009 sont des priorités de crise et sont au nombre de quatre. Pour chacune d'elles, nous proposons une mesure symbolique de notre volonté d'agir.

**a) Une priorité de solidarité :** l'action de la Ville doit s'adresser d'abord aux plus fragiles : personnes âgées de plus de 65 ans, femmes isolées...

Nous proposons que toute personne âgée de plus de 65 ans, seule, ayant le seul minimum vieillesse et devant recourir au service de livraison de repas à domicile, ne se voit facturer que la part matières premières du repas, soit entre 1,8 et 2 euros sur un repas facturé 5,2 euros. Certaines personnes, à Besançon en 2009, ne peuvent s'offrir plus d'un repas par jour, faute de ressources suffisantes.

**b) Une priorité d'emploi :** la ville doit agir en direction d'une population durement touchée par le chômage : les jeunes de 18-25 ans sans formation.

Nous proposons que la Ville prenne en charge à hauteur de 2 000 euros par an, les charges sociales de tout jeune Bisontin de moins de 26 ans, employé par une entreprise bisontine non détenue par des capitaux étrangers, pour tout contrat supérieur à 6 mois, et ce pendant 2 ans.

**3) Une priorité de formation :** des menaces plus que sérieuses pèsent sur l'Université de Franche Comté.

Nous proposons la création d'une fondation, à l'initiative de la Ville, fondation qui fédèrera les contributions de tous les Franc-Comtois, particuliers comme entreprises, et dans le cadre de la loi autonomie, la tenue d'un grand débat sur l'avenir de notre système de formation supérieure.

**4) Une priorité environnementale :** la réduction des dépenses énergétiques et des émissions de gaz à effet de serre, le soutien de l'investissement dans l'isolation des bâtiments privés et publics, passent par un amorçage symboliquement fort d'un plan climat de la ville. Nous proposons la prise en charge par la Ville, dans la limite de 150 euros par foyer, d'un audit énergétique préalable à tout chantier d'isolation et de rénovation thermique.



**Philippe GONON**  
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.  
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Un tramway optimisé

Le 18 décembre le Conseil du Grand Besançon a émis un avis favorable portant réalisation d'un TCSP sur l'Agglomération bisontine. Cette décision a été prise à une très grande majorité, ce qui donne du poids à l'éligibilité de notre projet, dans le cadre du Grenelle de l'Environnement, afin d'obtenir la subvention de l'Etat. **Un dialogue décisif :** on a souvent entendu dire que jamais un tel niveau de concertation n'a été entrepris dans notre agglomération. Nous en sommes fiers et nous comptons bien persévérer. La concertation préalable, qui a duré plus de deux mois et demi, a contribué, par ses débats de qualité, à éclaircir les élus dans leur prise de décision.

**Un projet de référence ambitieux et maîtrisé :** né d'un travail approfondi débuté en 2003, pour cerner les besoins, dans un tracé d'Ouest en Est, reliant le Centre-Ville, cœur de l'Agglomération, à la Gare Viotte, futur pôle d'échange multimodal. Un tracé pertinent qui aura vocation de desservir plus largement l'Agglomération via la création de parcs relais, le développement de pôles d'échanges, la connexion avec la branche nord ferroviaire assumant la double fonction de desserte périurbaine TER et de liaison avec la gare TGV d'Auxon.

**Un projet résoution intermodal** qui vise à obtenir une circulation plus apaisée, à une qualité de vie améliorée, grâce au report modal lié à de nouvelles pratiques de déplacements.

**Un choix avec de multiples enjeux :** pour le Grand Besançon, le tramway affiche sur le plan environnemental le meilleur bilan carbone évalué sur une période de 30 ans. Il va redessiner la mobilité, permettre aux élus de repenser la ville, ses liens entre quartiers, sa vitalité, en un mot son avenir. Pour tous les acteurs de ce défi, ce tramway est l'occasion de définir et de mettre ensemble une vision moderne du transport public urbain, où l'efficacité, le confort et le service se conjuguent **au profit des habitants de l'Agglomération.**



**Jean-Claude ROY**  
Conseiller Municipal Délégué  
Vice Président Délégué  
au Transport du Grand Besançon

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.  
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE ALTERNATIFS



Petite Enfance : un rôle essentiel - un cap à maintenir

La Ville de Besançon s'est depuis longtemps impliquée dans la Petite Enfance en proposant une offre qui assure non seulement la "garde" des enfants, mais un véritable accueil de qualité. Mais elle doit faire face à une diminution des financements de la CAF : certains sont en diminution programmée, d'autres voient leurs règles d'attribution changer et se baser sur des critères de rentabilité.

Certes les collectivités doivent rester vigilantes dans l'utilisation de l'argent public, et les efforts de rationalisation doivent être constants. Mais il ne faut pas leur retirer les moyens indispensables pour aider les populations les plus fragiles. Or la politique de la CAF n'est pas toujours cohérente avec l'objectif de solidarité. La PAJE (prestation d'accueil du jeune enfant), ne tient pas compte des revenus et son financement a dépassé les prévisions. Par ailleurs, les avantages fiscaux liés à la garde d'enfant à domicile profitent surtout aux familles aisées. Les assistantes maternelles, dont le nombre va en diminuant, bénéficient de cette situation en imposant des critères de prix ou d'horaires qui rendent leur offre inaccessible à certaines populations.

Dans le même temps, l'Etat oriente plus de crédits vers les crèches privées. Celles-ci ont d'abord un but lucratif ou celui de répondre aux besoins des entreprises qui les financent. Elles

sont ainsi, elles aussi, réservées à un certain type de familles.

C'est donc avec moins de moyens que la Ville doit faire face à la demande croissante de parents à qui on impose des horaires décalés, des temps partiels variables d'une semaine à l'autre, des formations au pied levé... tout en maintenant une offre de qualité à l'ensemble des Bisontins. En finançant selon les heures exactes de présence d'un enfant plutôt que sur la base d'un forfait journalier, la CAF incite à orienter l'offre vers les créneaux horaires les plus utilisés et à réduire la réponse aux situations atypiques qui sont souvent celles de familles précarisées. Par cette restriction des crédits imposée à la CAF, l'Etat s'attaque une nouvelle fois au service public, gage de cohésion sociale. Nous devons nous opposer à cette politique désastreuse en créant les conditions de la mise en œuvre d'une véritable redistribution des richesses.



**Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA**  
Conseillère municipale déléguée  
Petite enfance  
Vice-Présidente de la  
Communauté d'Agglomération

Tél. : 03 81 41 56 61  
Courriel : alternatifs.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



L'Agenda 21, fil conducteur de toutes nos politiques municipales

L'heure est venue de faire le bilan de notre premier agenda 21 : programme de 150 actions en faveur du développement durable dont 68 % sont réalisées ou en bonne voie. Le chiffre est honorable, mais il regroupe des actions d'importance diverse. Nous sommes satisfaits de ce qui s'est fait en de nombreux domaines (énergie, eau, espaces verts...). Par contre nos réalisations ont été parfois insuffisantes (aménagements cyclables, travail avec les instances participatives...). Ce bilan servira de base à l'élaboration de notre deuxième agenda qui devra être encore plus ambitieux. Les projets auxquels nous tenons concernent particulièrement la réhabilitation énergétique des habitations, la mise en place de secteurs réservés au maraîchage pour favoriser les circuits courts, les trames vertes, les écoquartiers accessibles à tous, les modes alternatifs à la voiture...

Pour être efficace notre Agenda 21 doit

mobiliser toute la société : les conseils participatifs, les associations, les acteurs socio-économiques... tous les Bisontins.

**Venez nombreux au Forum le 6 février et participez aux ateliers qui vous seront proposés en 2009.**



**Corinne TISSIER**  
Conseillère municipale  
déléguée à l'Agenda 21

**Benoît CYPRIANI**  
Adjoint au Maire  
Président du groupe  
des Élus Verts

Les personnels et les étudiants de l'Université de Franche-Comté, se mobilisent pour la défense d'un établissement menacé à plus ou moins long terme par des réformes en cours et par la perspective de ne garder que 10 grandes universités en France. Les élus verts soutiennent sans réserve ce mouvement. Qui peut imaginer ce que serait demain Besançon sans université ?

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.  
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr



# Planoise en mouvement permanent

Sorti de terre à partir de 1964, le plus grand quartier de Besançon est l'objet aujourd'hui de multiples transformations inscrites, pour l'essentiel, dans un Programme de rénovation urbaine.

▲ PLUS PRATIQUE POUR LES COMMERÇANTS ET PLUS AGRÉABLE POUR LES CLIENTS, LE MARCHÉ DE DÉBALLAGE DES ÉPOISSES CONTRIBUE À DYNAMISER LE QUARTIER.

**D**ans la continuité de la déconstruction du Tripode en 2006 puis de l'ouverture à l'automne 2007 du centre Nelson Mandela, à la fois médiathèque, maison de quartier et cyber-base, l'année 2008 avait vu notamment l'aménagement du marché des Époisses et celui du Parc urbain. Plus que jamais dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine), 2009 sera également le théâtre de plusieurs chantiers d'importance qui, tous, visent en priorité à améliorer la qualité de vie des Planoisiens. Ainsi ce mail (promenade) qui, à terme, permettra aux piétons de passer du centre commercial Île-de-France au Parc urbain sans croiser une voiture, ou encore ces démolitions d'environ 260 logements (2, 4, 6, avenue Île-de-France et 1, 3, 5, rue de Cologne) programmées au deuxième semestre et destinées à éclaircir le tissu urbain. Plus grand quartier de Besançon avec ses 20 000 habitants, Planoise bouge, Planoise évolue, c'est incontestable. Peut-être pas assez vite aux yeux de certains qui seront ravis d'apprendre que, d'ici 2012-2013, ont été programmés, par exemple, la création de locaux d'activités (dalle du parking souterrain du centre commercial Île-de-France et rue Picasso), la construction d'un hôtel d'entreprises (angle rue de Brabant et rue de Bruxelles), la reconstruction de logements locatifs publics (en bordure du Parc) et de la crèche Île-de-France, l'aménagement du parvis du collège Diderot, des écoles Fourrier et Saint-Exupéry, la démolition puis la reconstruction du Forum, la réhabilitation de l'ancienne bibliothèque Jean Moulin, du logement-foyer des Hortensias, et de plusieurs centaines de logements (1 à 9, rue des Causses, 11-13, rue de Bourgogne, 2 à 6, rue de Franche-Comté...). Loin d'être exhaustive, cette énumération souligne combien la rénovation de Planoise est un chantier de très longue haleine. « La municipalité a bien entendu et bien compris les inquiétudes et les interrogations des Planoisiens, confie Danielle Poissenot, adjointe en charge du quartier. L'inscription dans un PRU, en est la preuve. Il s'agit non seulement de changer l'image du quartier, mais surtout de rendre le quotidien plus agréable à ses habitants qui, en très grande majorité, se déclarent attachés à leur lieu de vie. Alors, bien évidemment, le programme est ambitieux, les

travaux parfois dérangeants, et toujours trop longs. Mais les résultats seront à la hauteur des attentes. Et ce n'est qu'un début ! Comme vous pouvez le constater, les projets sont nombreux, le budget alloué considérable ! Sans oublier que, hors PRU, la Ville continue à investir lourdement à l'image du parking souterrain Cassin entièrement rénové. » Cette volonté affirmée de faire avancer les choses s'exprime également à travers la fin de la commercialisation, faute de foncier disponible, de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) La Fayette qui épouse très largement les contours de la ZFU (Zone franche urbaine), créée le 1<sup>er</sup> janvier 2004. À ce jour, grâce en particulier à la construction de 50 000 m<sup>2</sup> de locaux professionnels, 713 sociétés au total, dont 267 nouvelles et 177 transferts, y sont domiciliées. Un bilan positif même si une bonne moitié d'entre elles sont des micro-entreprises.

**Parmi les grandes priorités du PRU** figure celle d'améliorer et de sécuriser les circulations piétonnes entre les différents pôles d'attractivité. Tout naturellement, la liaison entre le centre commercial Île-de-France et le Parc urbain, via le centre culturel Nelson Mandela et le centre commercial Cassin, s'inscrit dans ce cadre. C'est ainsi qu'en 2009, deux chantiers porteront sur la connexion entre Mandela et Cassin. L'un, déjà ouvert, vise à l'aménagement d'une allée piétonne en pente douce jusqu'à la rue de Cologne. Bordée de jardins en terrasses et adaptée aux personnes à mobilité réduite, elle induit également la recomposition du parking de proximité existant. La durée des travaux est estimée à cinq mois, de janvier à mai. L'autre, programmé de mars à octobre, consistera à construire un ouvrage en trémie (150 m de long dont 50 m couverts) pour le trafic routier ainsi qu'une traversée piétonne qui, à terme, scellera le sort de la passerelle Malraux. Concrètement, le boulevard Allende sera totalement fermé dans les deux sens, y compris pour les bus, pendant sept mois de mars à septembre, entre le rond point Bourgogne et celui des Causses. Durant cette période, il est fortement conseillé pour les automobilistes d'emprunter :

- la rue de Dole pour ceux qui, venant du boulevard Mitterrand ou de Beure, veulent se rendre à Planoise (Nord) ou à la ZAC Château-farine,
- la déviation (rue Russel et ancienne route d'Avanne remise temporairement en service) indiquée par panneaux de signalisation pour ceux qui veulent rallier Avanne ou la ZAC La Fayette,
- l'avenue de Bourgogne puis celle d'Île-de-France pour l'accès aux services et commerces locaux.

Les transports en commun devront également s'adapter à la nouvelle donne. Ainsi la ligne 3 passera par la route d'Avanne et les lignes extérieures 53, 56, 57, 58 par l'avenue Île-de-France.

**Le développement au nord** d'un nouveau quartier, les Hauts-du-Chazal (1 200 logements prévus, 14 hectares d'activité économique, nouvel hôpital...), exigeait d'établir une connexion directe avec Planoise. Réservée aux modes doux (piétons, cycles) et aux transports en commun, celle-ci prendra la forme d'un passage sous la rue de Dole, à hauteur de l'intersection des rues de Savoie et du Piémont. Indispensable, l'établissement de cette liaison entre les deux quartiers, l'ancien et le nouveau, a démarré au dernier trimestre 2008 avec la mise en place d'une déviation à 2 x 2 voies sur la route de Dole afin de perturber le moins possible l'intense trafic routier constaté quotidiennement. Ensuite viendra le temps de la construction de l'ouvrage pont proprement dit. Maître d'ouvrage délégué, la SedD (Société d'équipement du département du Doubs) a programmé sa livraison avant les fêtes de fin d'année. Inscrit au calendrier en 2010, l'aménagement du parvis du collège Voltaire marquera le terme d'une opération qui, en lien avec le PRU de Planoise, a bénéficié du financement de l'ANRU, de la Ville,



## ► SÉCURITÉ

### Infiniment plus accueillant

Plus tout à fait conforme aux nouvelles règles européennes en matière de sécurité notamment, insalubre et jugé peu sûr par nombre de conducteurs qui hésitaient parfois même à l'utiliser, le parking Cassin avait besoin d'un sérieux coup de jeune. Depuis quelques semaines, c'est chose faite à l'issue de quatre mois de travaux entièrement financés par la Ville, propriétaire des lieux, et répartis en deux phases. La première, gérée par le bureau d'études « Images et Calculs », a porté sur la mise aux normes (ventilation, détection incendie, éclairage, désamiantage) de l'équipement, et la seconde, pilotée par la Direction municipale de la Voirie, sur l'embellissement de cette surface d'environ 10 000 m<sup>2</sup>, ouverte gratuitement de 6 h à 20 h. Lumineux, grâce à un éclairage basse consommation performant, repeint (plafonds et murs d'un côté, sols et murs de l'autre), agrémenté d'une nouvelle signalétique de circulation et de portiques d'entrée et sortie neufs, le site offre aujourd'hui un visage infiniment plus accueillant. Ce que confirme Samira, jeune maman de 28 ans, qui avoue être beaucoup moins stressée qu'avant à l'idée de venir se garer là pour faire ses courses : « On se sent plus en sécurité, c'est sûr. Maintenant je me précipite moins pour ranger mes sacs dans le coffre et attacher ma fille sur son siège. »

Les voitures ne sont pas les seules à être les bienvenues dans cet espace rénové. Vélos et motos disposent de trois abris bien spécifiques, ouverts pour les deux premiers en face de la fourrière, désormais placée sous alarme, ou protégés pour le dernier par un digicode sous le parking de surface.

◀ À LA FOIS ADJOINTE AU MAIRE ET UTILISATRICE RÉGULIÈRE, DANIELLE POISSENOT APPRÉCIE LE NOUVEAU PARKING CASSIN.

du Grand Besançon, du conseil Général et du FEDER (Fonds européen de développement régional).

**Rendre le marché de déballage des Époisses** plus accueillant et plus fonctionnel par le biais d'une restructuration globale : l'objectif de redynamisation économique visé par le PRU a, semble-t-il été rempli. C'est du moins l'avis de ses habitués, commerçants et acheteurs, qui, deux fois par semaine en matinée, s'y donnent rendez-vous. Ainsi Muhamad Al Muradni, présent depuis 1983 et sa première installation sur le marché. Qu'il gèle ou qu'il pleuve, il est toujours là, fidèle au poste, à vendre sous-vêtements, textiles divers et bagages à main. Avec un enthousiasme d'autant plus communicatif que ses nouvelles conditions de travail le satisfont pleinement. *« C'est beaucoup mieux qu'avant, atteste ce Bisontin d'adoption et Syrien de naissance qui déploie également ses tréteaux en semaine à Palente et Île-de-France. À la fois, plus pratique pour nous et plus agréable pour les clients. »* À quelques dizaines de mètres de là, Ramazan Kocaman, qui tourne sur la région (Vesoul, Audincourt, Pontarlier), tient le même discours en déballant force rouleaux de tissus et de toiles cirées. D'origine turque, il a lui aussi connu le marché d'avant avec son petit mur de soutènement central et ses problèmes de stationnement à répétition. *« Assurément, c'est plus fonctionnel et plus circulant. Les gens ont l'air d'apprécier. Mon*

*seul regret, avoue-t-il en souriant, c'est d'avoir un camion de 6,50 m pour un emplacement de 6 m seulement. Mais mes voisins sont sympas et on s'arrange entre nous. »*

À l'évidence, la nouvelle donne au marché des Époisses répond grandement aux attentes de la clientèle, issue à 70 % du quartier, et de la cin-

quantaine de commerçants non sédentaires avec places attitrées. Inscrite en 2007 dans le cadre du Programme de rénovation urbaine de Planoise, la restructuration du secteur (mise aux normes européennes, suppression du muret, ouverture d'une allée piétonne avec mobilier urbain, réfection des sols, création de quatre allées commerciales les jours de marché, installation de points d'eau et de branchements électriques) se monte à 610 000 € HT financées comme suit : 244 000 € du FISAC (Fonds d'intervention pour le soutien à l'artisanat et au commerce), 183 000 € de l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine) et autant de la Ville. En accompagnement du projet urbain, la réhabilitation du centre commercial jouxtant l'aire du marché a été décidée en assemblée générale par les copropriétaires privés le 30 juin 2008. Initialement estimé à 370 000 € HT, son coût prévisionnel a été ramené à 200 000 € environ avec une participation de l'ANRU (20%) et le soutien de la Ville à hauteur de 43 000 €, pour les travaux confortant le bâti dans sa liaison avec les espaces à caractère public (signalétique, éclairage, ravalement, peintures etc.).

Par le biais de ces opérations conjuguées de réaménagement, de requalification et de réhabilitation qui, c'est important, ne diminuent pas la capacité d'accueil du parking, le secteur Époisses a subi un indispensable lifting, destiné à l'ouvrir davantage sur l'extérieur. Un objectif qui ne manquera pas d'être conforté par la réouverture (prochaine) du tabac-presse et du bar restaurant fermés depuis l'été dernier du fait d'un incendie.

**P. I.**



## AMÉNAGEMENTS

### Un lieu de vie

**Au même titre que la déconstruction-reconstruction ou la réhabilitation de logements, l'ouverture d'un centre culturel d'envergure (Nelson Mandela) ou la requalification d'espaces publics, l'aménagement du Parc urbain fait partie intégrante du PRU. De la rue Montalembert à la colline de Planoise, ce véritable poumon vert d'environ 20 hectares offre un remarquable espace de respiration aux habitants du quartier et aux visiteurs, toutes générations confondues. Sur place, après une série de travaux en deux temps, les enfants trouveront d'ici la fin de l'année deux aires de jeux. Déjà en service, à proximité des habitations, la première s'adresse aux 3-8 ans. Dotée de bancs, tables, chaises et d'une borne-fontaine, elle sera bientôt rejointe par un espace de détente dédié aux 6-14 ans et par une aire d'ébats pour chiens. Un terrain de loisirs sportifs en synthétique, des allées et un coin pique-nique agrémentent ce lieu de vie qui, d'ici quelques mois, accueillera des jardins familiaux réaménagés ainsi que des plantations d'arbres et arbustes diversifiés. Figurent également dans le projet à terme, les aménagements d'une voie de circulation réservée aux transports en commun et aux modes doux, d'une voie bus et d'un belvédère. En attendant, au printemps, des passages sélectifs anti-scooters viendront donner aux visiteurs la garantie de passer de bons moments en pleine nature. De quoi répondre pleinement aux objectifs poursuivis par les co-financeurs de l'opération : l'ANRU, la Ville, la Région et le Département**



UN SERVICE DÉDIÉ AUX 16-30 ANS DANS LE QUARTIER LE PLUS JEUNE DE LA VILLE.

PLANOISE

# Rendez-vous au Point Info Jeunesse

« C'est pour accompagner les jeunes dans leur vie quotidienne, dans leurs démarches et leurs projets que le CRIJ (Centre régional info jeunesse) a ouvert en novembre une antenne au Centre Mandela de Planoise », explique Manon Raoul, sa responsable. Pour Abdel Ghezali, adjoint au maire délégué à la Vie des quartiers et président du CRIJ, « cet effort de décentralisation correspond à la volonté d'implanter un service dédié dans le quartier le plus jeune de la ville. » Les 35 % d'habitants ayant moins de 25 ans font de Planoise le canton le plus jeune du département. « Ce Point Info Jeunesse, ouvert quatre jours par semaine soit 17 h au total dans des plages horaires adaptées, dispose d'un important fonds documentaire et rassemble toute l'information utile aux 16-30 ans : activités, événements, stages étudiants, offres de job, conduite, contraception, santé, passeport pour l'étranger, accès internet, journal TOPO, tout y est », précise Sébastien Maillard, directeur du CRIJ. Labellisé par le ministère de la Jeunesse et des Sports, le PIJ assure un indispensable

relais auprès d'un public, issu de Planoise, d'autres quartiers ou encore des communes de l'ouest de Besançon, qui ne se rend pas fréquemment au CRIJ (27, rue de la République) afin d'obtenir les informations dont il a besoin. Inauguré en janvier par Jean-Louis Fousseret et les partenaires qui ont contribué au financement de cette structure, conseil Régional et conseil Général, cet espace ressource est appelé à devenir un véritable QG où trouver l'aide pour un projet personnel ou professionnel, où prendre connaissance de ses droits et recevoir l'orientation, les conseils qui mettent sur la bonne voie et donnent un coup de pouce. Dans un deuxième temps, seront mises en place des animations et des actions de partenariat qui élargiront encore les opportunités.

**Contact :**  
**PIJ au 03 81 41 56 58**  
**ou pij.planoise@gmail.com**  
**Permanences : mardi et jeudi**  
**de 16 h à 19 h ; mercredi de 9 h à 12 h**  
**et de 14 h à 18 h ; samedi de 14 h à 18 h.**

PALENTE

# Sensibilisation à l'art contemporain

Pour que les petites choses du quotidien, aléas et contraintes, puissent être regardées et vécues autrement, l'association d'Ici et d'Ailleurs réédite sur le secteur Grette-Butte son projet de sensibilisation de tous les publics à l'art contemporain : personnes âgées, élèves et membres des clubs de la Maison de quartier, sa fidèle partenaire. Subventionnée par la Drac Franche-Comté, la CAF et la Ville, cette proposition artistique prend la forme d'ateliers gratuits, d'une à deux heures, à la Maison de quartier ou en d'autres endroits, destinés in fine à produire une exposition entièrement réalisée par les habitants. Si l'événement est coordonné par un médiateur, Hugo Shüwer Boss, la participation des enseignants et des responsables des clubs est essentielle. Réflexions, discussions, vagabondage dans l'histoire de l'Art, l'objectif est de présenter le travail d'« artistes » certes amateurs mais investis et guidés dans leur production pour une vraie qualité artistique, exprimée en toute liberté, sans complexe, avec ce que la création suppose de plaisirs et d'exigences. Entamé fin 2008, le projet s'achèvera avec le Printemps des Arts qui mettra le quartier en éclosion du 16 mars au 4 avril.

**Contacts :**  
**Michel Robbe au 03 81 61 66 31**  
**ou robbe4@wanadoo.fr ;**  
**Hugo Schüwer-Boss au 06 45 03 36 98**  
**ou hugoschuwerboss@yahoo.fr**



BESANCON



# Le mois des carnivals

1

Avant qu'en mars, les chars et fanfares du Carnaval de Besançon, à l'invitation du Comité des Fêtes, ne rassemblent toute la ville les samedi 28 et dimanche 29, cortèges d'enfants, goûters pour tous, bal costumé, animations tous azimuts fleuriront, au cœur même des quartiers.

## Vendredi 20 février Grette - Butte

Avec les continents pour thème, le défilé des primaires du quartier s'élancera à 9 h 15 de l'école Sainte-Famille pour rejoindre aux haras, rue Pergaud, les pensionnaires de l'école de la Butte. Les classes élémentaires de Lamartine, La Grette et Vieilles-Perrières intégreront le cortège à son passage. Spectacle de rue avec "Raoul et la machine à sons", distribution de beignets confectionnés par les parents d'élèves et les associations locales, retour dans les écoles pour 11 h 30 et rendez-vous à 17 h pour un bal masqué ouvert à tous dans la salle polyvalente de la Maison de quartier Grette - Butte.

Contact : Maison de quartier Grette - Butte au 03 81 87 82 40.

## Cras - Chaprais

C'est en costumes d'autrefois que les enfants des écoles Lanchy et Duchaillet défilent à partir de 14 h depuis le terrain de jeux de la rue Paul Bert. En fin de parcours, place à un goûter géant dans la cour de la maternelle !

Contact : Les Craspouilles & Asep Cras-Chaprais au 03 81 80 66 83.



2



3



4

5

## Mardi 24 février Saint Claude

Enfants et parents dans la rue, dûment déguisés et rassemblés pour une déambulation à travers le quartier. Confetti, lâcher de ballons à hauteur du PSB, goûter final pour tous à la Maison de quartier (5, rue Jean Wyrsh) d'où sera donné le départ à 14 h 30.

Contacts : Comité de quartier au 03 81 50 62 25 et Centre de loisirs du Barbox au 03 81 80 61 81.

## Vendredi 27 février Rosemont - Saint-Ferjeux

Les enfants et jeunes de l'accueil de loisir se réuniront à 14 h 30 place de la Bascule pour investir le secteur dans la joie et la bonne humeur avant de venir se restaurer à la Maison de quartier.

Contact : Comité de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux au 03 81 52 42 52.

DES INSTANTS DE LIESSE PARTAGÉE OÙ LES ENFANTS SONT ROIS : GRETTE-BUTTE (1), CRAS-CHAPRAIS (2), SAINT CLAUDE (3), ROSEMONT - SAINT-FERJEUX (4) ET PLANOISE (5).

## Mercredi 4 mars Planoise

L'Amérique du Sud, ses musiques, ses costumes, ses danses, sont à l'honneur cette année. Les Francas, Kéolis, l'association Pari, la Maison et le Comité de quartier donnent rendez-vous aux habitants à 14 h 30 sur l'esplanade Ile-de-France pour un grand défilé, joyeux et coloré.

Contact : Les Francas du Doubs au 03 81 51 23 25.

► INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :  
Coordination jeunesse - Direction Vie des quartiers  
au 03 81 61 51 11.



## Permanences des élus en février

**Planoise - Châteaufarine :**  
Adjointe au maire Danielle Poissenot.  
Permanence samedi 7  
de 10 h à 12 h,  
centre Nelson Mandela  
13, avenue de l'Ile-de-France.

**Palente - Orchamps -  
Combe Saragosse - Vaïtes :**  
Adjointe au maire Valérie Hincelin.  
Permanence mercredi 11  
de 9 h à 11 h  
Logement-foyer Les Lilas  
7, rue des Lilas.

**Montrapon - Montboucons -  
Montjoux - Fontaine-Ecu :**  
Adjointe au maire Fanny Gerdil.  
Permanence jeudi 12  
de 14 h à 16 h,  
antenne de la maison de quartier  
26 B, rue de Fontaine-Ecu.

**Grette-Butte :**  
Conseillère municipale déléguée  
Annie Ménétrier.  
Permanences vendredi 13  
de 16 h à 19 h,  
maison de quartier  
31 Bis, rue du général Brulard ;  
samedi 14 de 10 h à 12 h  
Logement-foyer les Cèdres,  
rue Képler.

**Battant :**  
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.  
Permanence vendredi 20  
de 20 h à 22 h 30,  
centre d'animation  
des Bains-Douches  
1, rue de l'École.

**Clairs-Soleils - Vareilles :**  
Adjoint au maire Abdel Ghezali.  
Permanence vendredi 20  
de 17 h 30 à 19 h 30,  
centre Martin Luther King  
67 E, rue de Chalezeule.

Renseignements complémentaires  
au 03 81 41 53 73.

## BREGILLE

# "Un voyage hebdomadaire"

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES SENSATIONS  
DANS UN ENVIRONNEMENT ADAPTÉ.

Cinq enfants poly-handicapés de la section "Hauts de Bregille" du Centre Régional d'Enseignement et d'Éducation Spécialisés pour Déficients Visuels (CREESDEV) participent depuis novembre à un atelier d'enrichissement sensoriel qui leur est proposé par le centre des arts du cirque, Passe-Muraille. « A travers les activités du cirque, il s'agit d'éveiller ces enfants en leur faisant découvrir de nouvelles sensations, dans tous les sens, dans et avec toutes les matières (molles, dures, froides, chaudes, stables, instables, qui rebondissent, qui roulent...). Les enfants éprouvent, vivent des expériences et peuvent ensuite exprimer leurs sentiments personnels, leurs ressentis » explique Sabine Thérèse, chargée de communication de l'association. « Ce projet, supervisé par Roselyne Moreau-Gaudex, a été rendu possible grâce au mécénat du Lion's Club. Il implique une équipe éducative pluridisciplinaire de cinq personnes qui assistent les enfants pendant les séances », précise Jacques Bolot, chef de service des "Hauts de Bregille". Ce sont ainsi 20 séances hebdomadaires de 90 minutes chacune, dispensées au centre Pierre Croppet, qui leur ouvrent les portes de l'univers magique, ludique, inconnu du cirque. « Les enfants évo-



luent dans cet espace organisé en différents ateliers destinés à stimuler autrement leur affectif, leur motricité, leurs relations aux autres, hors du cadre de l'institution. De nouveaux jeux sont installés chaque semaine pour susciter la surprise, la curiosité, l'exploration, l'envie de tester des mouvements, des postures du corps : plan incliné pour les roulades, hamac, "tapis volant", trapèze, atelier magie.... Le handicap entrave leurs envies, aussi ces ateliers constituent-ils une sorte de voyage hebdomadaire, offrent un lieu singulier dont chacun peut profiter à sa manière, et permettent d'enrichir le rapport à l'autre, à soi-même, au monde. »

**Passe-Muraille**  
Centre des Arts du Cirque  
37, rue Battant. Tél. 03 81 83 01 08 ;  
site : [www.passe-muraille.org](http://www.passe-muraille.org) ;  
courriel : [info@passe-muraille.org](mailto:info@passe-muraille.org)

## MALCOMBE ET ROSEMONT

# Vacances sportives à la carte

Du 23 au 27 février et du 2 au 6 mars, de 13 h 30 à 17 h 30, jeunes (à partir de 6 ans), adultes, familles et public handicapé ont l'opportunité de passer des vacances scolaires sportives en participant aux multiples animations gratuites proposées par Vital'Sport à la Malcombe et, grande nouveauté, au boudrome du Rosemont. Partenaires de l'opération, les clubs bisontins permettront à chacun de pratiquer la natation, le patinage, la course d'orientation, le basket, l'équitation, la lutte, l'escalade, le badminton, la pétanque, le tir à la carabine, le handball, les arts du cirque, les échecs, l'haltérophilie, des activités multi-sports ou de loisirs... Le tout en bénéficiant d'un encadrement qualifié et propre à satisfaire tous les goûts et toutes les envies.



Pour en savoir plus ou s'inscrire : [www.besancon.fr/sport](http://www.besancon.fr/sport) ou consultez la plaquette disponible à Besançon Informations et dans les structures municipales.

Contact : Direction des Sports - 5, rue Garnier. Tél. 06 87 75 76 94.

MANOU COMBY (EN BAS À DROITE), ICI AVEC LES PROGRAMMATEURS DES EUROCKÉENNES, ORGANISATEUR D'UN ÉVÉNEMENT CONCERNANT TOUT LE GRAND EST.

21	25	90	68
Gé Né Ri Q			



**Entretien** Nouvelles tendances, coups de cœur, talents émergents ou joyeuses retrouvailles, GÉNÉRIQ, avec sa programmation toujours aussi audacieuse et pointue, est un festival éclectique et détonant imaginé par cinq structures amies. Après quelques repérages à peine dévoilés effectués en décembre dernier, l'édition 2009 réserve bien des surprises. Manou Comby, directeur du Cylindre, salle partenaire du festival, livre quelques secrets de fabrication.



## MUSIQUE

# GéNéRiQ, festival d'un genre nouveau

**Dix jours de musique quasi non stop, ça ne s'improvise pas ?** GéNéRiQ est le premier événement culturel à rassembler sur l'axe Rhin-Rhône, les centres urbains de Dijon, Belfort, Mulhouse et Besançon. Cette année, neuf villes accueillent le festival, c'est une véritable aventure musicale collective.

**D'autant que certains artistes se produisent plusieurs fois et à différents endroits ?**

Ce festival joue sur les styles, dans un esprit de découverte. Comme la programmation porte aussi sur un travail en commun, il semble important que le plus grand nombre de festivaliers puisse voir ou revoir certains artistes. C'est le cas pour quelques têtes d'affiche notamment comme pour d'autres artistes en devenir.

**Cinq structures ont inventé ce rendez-vous partagé. Comment rester cohérent dans pareille situation ?**

Il faut dire que la proximité géographique y est pour beaucoup. Mais c'est bien le travail collectif des différents programmeurs qui a permis d'établir une ligne artistique commune et cohérente. Un réseau de confiance qui autorise toutes les audaces, tout en revendiquant une certaine idée de la musique populaire.

**70, c'est le nombre d'artistes à l'affiche de cette édition ?**

Après le succès rencontré sur les deux éditions précédentes, et pas seulement en matière de fréquentation des lieux, GéNéRiQ 2009 met l'accent sur le mélange des genres. Concerts plus intimistes et apéro en acoustique venant compléter une programmation qui inclut l'électro clubbing et le surf yiddish. Des tendances qui ne ménagent pas l'alternative hip hop, le néo-folk ou le free métal. GéNéRiQ s'inscrit véritablement dans le registre de la découverte.

**Réinvestir la ville dans ses lieux remarquables, c'est également au programme de ce festival ?**

Pas seulement, car toujours avec cette volonté de multiplier les schémas, les concerts ont lieu dans des bars, des clubs, des théâtres et même dans des bureaux de sociétés privées. Certains artistes vont se produire chez des particuliers, des concerts en appartements. Publics ou privés, tous les lieux restent dans le domaine de l'insolite.

**Quelques concerts s'adressent au jeune public ?**

Philippe Katerine avait en 2007 montré l'exemple, Olivia Ruiz avait fait de même l'année dernière. Pour cette fois le duo Amadou et Mariam va jouer pour les enfants, d'abord à Besançon puis à Belfort.

Les Wampas vont se livrer au même exercice, cela se passera à Dijon et Kingersheim. Entre les concerts colorés des Maliens et la prestation de l'excentrique Didier, les plus petits vont pouvoir assister aux concerts, comme des grands.

**A Besançon, le festival a pris ses marques ?**

Ici, quatre salles jouent le jeu. Deux cafés-concerts accueillent désormais en habitués le festival. Cette année, le jazz club du Campus et les Bains-Douches de la Madeleine rejoignent les rangs de GéNéRiQ. C'est bien dans une logique de préfiguration de la SMAC que convergent les structures en charge de la diffusion des musiques actuelles à Besançon. La programmation de GéNéRiQ prend en compte les nouvelles tendances et les projets particuliers. Au cœur de l'hiver, l'initiative est osée et l'ensemble est sans retouche. Initié par les Eurockéennes de Belfort, la Vapeur à Dijon, le Noumatrouff de Mulhouse, la Poudrière à Belfort et le Cylindre à Besançon, ce festival est bien le nouvel événement musical du Grand Est.

**GéNéRiQ Tumultes Scéniques En Villes – du 12 au 22 février**  
Programme dans l'agenda Sortir - [www.generiq-festival.com](http://www.generiq-festival.com)  
Réservations : points de vente habituels

## OPERA

## Trilogie autour de Philip Glass

**À l'affiche** Trois opéras de chambres adaptés de l'œuvre du compositeur américain Philip Glass, pionnier du courant minimaliste répétitif, sont donnés en exclusivité à Besançon, au Théâtre musical.



C'est *Hydrogen Jukebox*, un poème opéra pour six chanteurs, un narrateur et un ensemble instrumental qui inaugure ce triptyque, le 13 février. Pamphlet radical de l'Amérique des années 50 à 80, écrit par Allen Ginsberg, grand poète de la Beat Generation, et mis en musique par Glass, *Hydrogen Jukebox* est encore d'actualité aujourd'hui. Selon son metteur en scène, Joël Jouanneau, « cette suite de seize chants de guerre, du cygne, d'humour aussi, est un livret au ton prophétique, à la parole libre, où se croisent l'intime et le collectif ». Il a choisi d'utiliser d'images - le flambeau de la liberté, le sable qui s'écoule -, pour raconter le déclin de l'empire américain... La deuxième date de cette série, le 17 février, permet de découvrir l'une des œuvres de chambre les plus récentes du compositeur, mise en scène pour l'occasion par Richard Brunel. *Dans la colonie pénitentiaire*, créé en 2000 autour d'un terrible récit de Kafka, dans lequel un officier entretient une machine à torture dans une île-prison, Philip Glass a opté pour une musique de "l'enfermement". Un quatuor à cordes, une contrebasse et deux voix, rythment les seize scènes où la tension est palpable, à la manière d'une tragédie grecque. Enfin, *Les Enfants Terribles*, (photo ci-dessus) version Glass de l'œuvre de Cocteau, sera jouée le 19 février, sur une mise en scène de Paul Desveaux. Dans cet "opéra de poche", funeste peinture de l'amour fusion, trois pianos électroniques scandent inlassablement l'intensité dramatique de cette tragédie enfantine où, selon son metteur en scène, « la musique de Glass est aussi névrosée que l'œuvre de Cocteau ».

**Théâtre musical, les 13, 17 et 19 février à 20 h.**  
Location des places au 03 81 87 81 97.

## DANSE

## Entrez dans La Maison...

UNE CUISINE BIEN HUILÉE ET MINUTIEUSE.



Après *Délicieuses*, aux accents hip-hop, pièce suivie de *La Flûte Enchantée* ou *Le Repas*, avec des musiciens classiques, la danseuse-chorégraphe Nathalie Pernette a choisi cette fois de s'atteler à un projet de construction... chorégraphique. Dans *La Maison*, à découvrir au Théâtre de l'Espace du 10 au 13 février, les deux danseurs interprètes de ce spectacle affrontent les embûches trouvées sur le plateau. Tout est prétexte à une chorégraphie sur le qui-vive : Magali Albespy et Sébastien Laurent doivent rattraper les conséquences de leurs moindres gestes. Ouvrir, tirer, basculer mais aussi rouler, s'embrasser, glis-

ser : des actions simples deviennent le fil conducteur de ce duo qui survole la scène, s'élanche, virevolte, doit éviter ce qui l'encombre, se faufile pour éviter une catastrophe. Corps et objets alternent, s'entremêlent... «*Les danseurs tentent d'arrêter une avalanche de réactions en chaîne provoquées par un premier geste malheureux. En fait, les passages du réel à l'imaginaire sont incessants ou comment la fissure d'une table de cuisine prend les dimensions d'une banquise en rupture...*», s'amuse Nathalie Pernette qui dévoile une nouvelle fois son goût pour la miniature et la mécanique des corps dans cette pièce qui vire au burles-

que. La chorégraphe avoue s'être inspirée notamment de Jacques Tati dans *Mon Oncle*, avec sa scène savoureuse de la cuisine où M. Hulot est aux prises avec des ustensiles, parfois trop modernes... La mécanique de cette pièce est cette fois encore bien huilée et minutieuse, comme dans tous les projets de la Compagnie Pernette, qui a pignon sur rue à Besançon depuis 2001. *La Maison*, créée le mois dernier au théâtre national de Chaillot où la troupe bisontine était en résidence, est ouverte à tous... à partir de 5 ans.

**Théâtre de l'Espace à Planoise, du 10 au 13 février. Voir horaires dans Sortir.**

## TOURISME

## Balade aux bras de Bisontines célèbres

C'est un programme renouvelé de ses visites guidées que l'Office de Tourisme nous propose cette saison. Si certains circuits très appréciés sont maintenus, comme ceux des plus beaux escaliers extérieurs de la ville (le 28 février) ou encore les rendez-vous des musées (voir dans Sortir), de nouveaux parcours découverte nous emmènent sur les traces de Vauban et dans le sillage des Bisontines célèbres qui ont vécu ou ont séjourné à Besançon. Le principe de cette balade inédite est de mettre en relation une femme et un lieu ! L'âme de personnalités connues comme Colette, qui résida aux Montboucons, de Nicole de Bonvalot, hôtesse du Palais Granvelle, et moins connues, comme Sainte-Jeanne de Chantal, grand-mère de Madame de Sévigné, hante encore l'histoire de notre ville. C'est accompagnés d'un guide conférencier que nous sommes invités à faire la connaissance d'Emilie Du Châtelet, mathématicienne, traductrice de Newton, amante de Voltaire, de Jeanne-Antide Touret qui occupa l'hôtel de Clermont dans la Grande Rue, et plus loin de nous, à l'époque mérovingienne, de Flavia, mère de Saint-Donat, évêque de Besançon, fondateur des abbayes de Saint-Paul et de Jussa-Moutier. Parmi les nouveautés, l'Office de Tourisme et les Bains Douches conjuguent expositions et promenades thématiques "Au cœur de la ville" : une sélection de prises de vue, anciennes et récentes de Besançon, exposée à l'espace associatif et culturel de la rue de l'École, se poursuit par une visite commentée sur les lieux photographiés, pour se terminer par un goûter. Ainsi le 11 février, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Proudhon, l'après-midi sera consacré à "La vie à Besançon à l'époque de Proudhon".

Renseignements et réservations auprès de l'Office de Tourisme au 03 81 80 92 55.



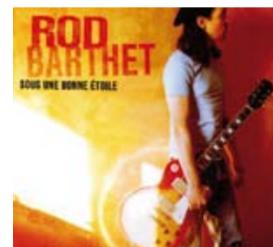
## ACTU CD

WAYWARD GENTLEWOMEN  
Death of the Tree  
(Nova Express Records)

«*Vous voulez un bon conseil ? Laissez tomber et rentrez chez vous !*» Cette tirade figure en gros plan et en couleur en haut de la liste. Ce ne sont que des bons souvenirs, changez les lumières et allumez les lampes de chevet. Tout le monde se souvient de la saga des Stooges, Wayward Gentlewomen connaît l'histoire par coeur, ils en sont venus à penser que le seul moyen d'exister serait la musique. (*Soldier, If, Don't Wanna Go*). Ils ne pouvaient rien imaginer de mieux. Notez qu'il y a bien peu de temps mort dans ce disque, bien peu d'endroits laissés vacants par un riff ravageur. Pendant ce temps-là, certains parmi l'entourage du groupe pensaient à Bowie, imaginant même que Wayward pourrait, qui sait, s'en inspirer. Iggy et Bowie, on voit déjà miroiter les propositions mirobolantes ! De toute évidence, on se souvient de l'histoire (encore) récente de ce combo bisontin tout juste remis d'une longue convalescence punk. A présent, soucieux de toujours mieux faire, le voici lancé aux troussees de ces glorieux aînés.

ROD BARTHET  
Sous une bonne étoile (Festinvest)

Ça fait déjà un bail que Rod Barthe arpente les allées du rock, sa Gibson sous le bras. Les options ont été toutes exploitées. De la pop au blues, de la chanson au rock, Rod Barthe aura vraiment tout essayé. Pour ce troisième album en solo (sa discographie en compte tout de même dix), le Pontissalien utilise tout son savoir-faire. Il sait comment faire, il a de l'expérience, il fait même preuve d'une certaine aisance. Dans cet assemblage de chansons rapportées d'un voyage sans fin, Rod Barthe plaque des accords en fin compositeur. Seul bémol (peut-être), à vouloir trop en faire, Rod atteint les limites de son écriture. Ici, tout semble si bien rangé, il suffirait de presque rien, d'une étincelle qui provoquerait pour de vrai cette fois, une pluie d'étoiles.

ELIO  
C'était à prévoir.... (autoproduction)

C'était à prévoir et ce n'est qu'un début. Elio, 20 pages à peine, dispose son premier maxi dans les bacs. Fabrication maison, l'ensemble fait plutôt pro. Elio, ses potes et son rap plaident capables. C'est qu'il est du genre virulent le garçon. Il s'impose, il s'expose au risque de terminer au fond d'un précipice. Il augmente le level, il leur donne ce qu'ils veulent. C'est le gâteau sur la cerise, hip-hop non-stop, écoute-le, l'attention qu'on lui porte compte autant que le temps qui passe. Avant qu'on l'oblige à sortir les clic-clic, avec sa clique il reste paré pour l'attaque. Ce n'est que le début et le reste doit suivre.



FÉV 09  
MERCREDI 4 FÉVRIER  
CASSE-NOISETTE  
cirque acrobatique  
VENDREDI 6 FÉVRIER  
MOZART  
LA FINTA GIARDINERA  
MARDI 10 FÉVRIER  
GÉRARD BERLINER  
MON ALTER HUGO  
MERCREDI 11 FÉVRIER  
FRANÇOIS MOREL  
ALEXANDRE THARAUD, ÉRIC LESAGE  
LA NUIT SATIE

TRILOGIE  
PHILIP  
GLASS

VENDREDI 13 FÉVRIER  
HYDROGEN JUKEBOX  
opéra de chambre  
MARDI 17 FÉVRIER  
DANS LA COLONIE  
PÉNITENTIAIRE  
avec le Nouveau Théâtre

JEUDI 19 FÉVRIER  
LES ENFANTS TERRIBLES  
a dance opera

LE THÉÂTRE  
MUSICAL  
DE BESANÇON

49, rue Mégevand 25000 Besançon  
Location : 03 81 87 81 97



TENNIS

## Besançon, capitale européenne

▶ APRÈS SES EXPLOITS AUSTRALIENS, FABRICE SANTORO REVIENDRA-T-IL DANS LA CAPITALE COMTOISE ?

Des joueurs prestigieux sont passés au cours des dernières années, sur le central des Internationaux du Doubs - Open de Franche-Comté, un tournoi Challenger organisé à Besançon-Thise, placé sous l'égide de l'ATP et doté de 125.000 dollars de prix. Les courts du centre Waltefaugle, route de Belfort, ont ainsi vu défiler, pour le plus grand plaisir de milliers de spectateurs, les Grosjean, Nadal, Gasquet, Ljubicic, Boutter, Berdych, Gulbis, Santoro, Monfils et autre Tsonga dont la plupart ont inscrit leur nom au palmarès d'une épreuve qui représente ni plus ni moins que le 5e tournoi indoor le plus important en France derrière Paris-Bercy, Lyon, Marseille et Metz. Reste à savoir qui succédera au Français Marc Gicquel, vainqueur en 2008. Dix jours de compétition à dater du 21 février, en décideront avec une finale programmée le dimanche 1<sup>er</sup> mars. Même si le listing des participants n'était pas rendu public à l'heure d'écrire ces lignes, on peut d'ores et déjà affirmer que l'affiche

proposée par Jean-Pierre Dartevelle, le directeur du tournoi, vaudra le déplacement. En effet, jusqu'à l'an passé, Besançon était en concurrence avec Rotterdam. Or cette année, l'épreuve de la capitale comtoise qui se situe traditionnellement après l'Open de Marseille, aura le grand avantage d'être la seule en Europe à ces dates. De plus, autre attractivité et non des moindres pour les joueurs, le Challenger ATP de Besançon distribuera au vainqueur 110 points ATP contre 80 les années précédentes, soit l'équivalent d'un huitième de finale d'un Grand Chelem. De quoi susciter bien des convoitises...

**Internationaux du Doubs - Open de Franche-Comté - Centre Waltefaugle, route de Belfort.**

**Du 21 février au 1<sup>er</sup> mars. Simples et doubles.**

**Vendredi 27 février : quarts de finale ;**

**samedi 28 février : demi-finales ;**

**dimanche 1<sup>er</sup> mars : finale.**

HANDBALL

## « Un combat quotidien »

Plombé par des soucis financiers et administratifs, le navire ESB M a évité d'un rien, l'été dernier, un naufrage que beaucoup pensaient irrémédiable. Après bien des péripéties, l'appel devant le comité national sportif et olympique français a finalement été salutaire.

Sur les terrains de D2 en revanche, la partie s'annonçait serrée. A mi-parcours, le club n'a pas pu rougir de ses prestations (3 victoires, 3 nuls, 6 défaites après la trêve). Sur le banc, l'ancien coach des filles de l'ESB, Christophe Maréchal, apporte tout le poids de son expérience. « On n'est pas dans la charrette annoncée, ce qui signifie qu'on a toujours les moyens de se sauver », constate Lionel Geoffroy, "l'ancien" du groupe du

haut de ses (bientôt) 37 ans. Son président, Christophe Vichot, se veut lui aussi optimiste : « Sportivement, le maintien est largement dans nos cordes. » Mais l'avenir du club se joue également en coulisses : la DNCG, l'organisme de contrôle, vérifie chaque mois le poulx de l'ESB M. « C'est un combat quotidien, avec restrictions budgétaires à tous les étages, mais pour l'instant on respecte ce qui nous est imposé », explique Christophe Vichot, qui espère ne pas revivre un été aussi infernal que le précédent. « Je n'ai pas envie de revenir sur le passé, on fera les comptes en fin de saison », réplique-t-il.



▶ L'EXPÉRIENCE DE CHRISTOPHE MARECHAL : UN ATOUT DANS LA COURSE AU MAINTIEN.

Sur et en dehors du terrain, les joueurs et leurs dirigeants ont donc une mission bien claire. Se battre jusqu'au bout afin que le maintien devienne une réalité concrète...

Contact : [www.esbm-handball.org](http://www.esbm-handball.org).

JARDINAGE



## Premiers vers pour la Primevère

La Primevère Acaule est non seulement étonnante par la palette impressionnante de ses coloris variés

mais également, et surtout, pour ses bienfaits. En tisane, ses fleurs sont sédatives et soulagent les maux de tête. Quant aux feuilles et fleurs conjuguées, elles éliminent les toxines du sang.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là car son parfum et sa saveur de miel se révèlent des atouts appréciables jusque dans nos assiettes. En débarrassant les mauvaises feuilles et les racines de la plante, feuilles et fleurs s'utilisent cuites dans les soupes et les confitures ; crues dans les salades et vinaigrettes. Pour décorer les pâtisseries, les fleurs entières peuvent être cristallisées pour le plus grand bonheur des gourmands. En la faisant sécher et en la réduisant en poudre, elle est ajoutée à la farine des gâteaux et des tartes sucrées pour une note florale et miellée. L'Acaule, c'est cool.

Ça c'est fait, mais pour le cas, je vais laisser rimailler les pros, et moi, je retourne à mes bourgeons.

La Primevère, appelée aussi Primevère Acaule, c'est cette petite fleur de l'hiver que tout le monde connaît par cœur. Par cœur ? Peut être pas tant que cela. En ce moment, vous pouvez l'installer à la maison pour profiter au mieux de ses couleurs. Privilégiez une pièce où la température n'excède pas 18° car plus la température est fraîche, plus la floraison dure. Pensez à l'arroser mais sans excès avec une eau non calcaire et à température ambiante de préférence, ne laissez pas d'eau dans la soucoupe. Par contre, dès les beaux jours, plantez-la au jardin (ou en pot sur la terrasse) et apportez-lui un peu d'engrais pour l'aider à bien s'installer car elle reflleurira pendant l'automne.

Roland MOTTE



## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Mon Bonsaï perd ses feuilles, que faire ? »

Le terme "Bonsaï" détermine uniquement la façon de tailler une plante. Un bonsaï peut être un ficus bonsaï, un orme bonsaï, un chêne bonsaï... Quelle que soit la plante, à 95 % des cas, le problème vient d'un arrosage irrégulier. Le bonsaï est installé dans très peu de terre, si bien que l'évaporation s'effectue rapidement : l'eau vient à manquer et les feuilles tombent.

Pour un meilleur arrosage, privilégiez le bassinage une fois par semaine : trempez toute la motte (coupe comprise) dans une eau à température ambiante. Maintenez la plante ainsi jusqu'à ce qu'il n'y est plus de bulles d'air qui explosent à la surface. Une fois la surface de l'eau lisse, retirez votre bonsaï, laissez-le égoutter. Pour avoir l'hygrométrie nécessaire, installez la coupe sur un lit de billes d'argile humidifiées. En hiver, laissez sécher le terreau entre 2 arrosages.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu.

La boîte à chagrin (Edition Mon Village)

Comment vit-on et revit-on après avoir vécu la guerre et ses drames ? Algérie et souvenir ou Algérie et amnésie, c'est le sujet du beau roman de Marie-Andrée Griffond-Boitier. François, son héros, est parti avec insouciance pour une opération de police et, avec une vraie guerre,

il découvre la peur, la haine, l'absurde et, lorsqu'il revient en permission, il affronte une tentation, celle de la désertion dans la Suisse voisine et paisible. Engagé jusqu'au bout, il revit les tragiques épisodes de sa jeunesse gâchée. Il pense à tout ceux de sa génération : « On les a abandonnés à leurs souvenirs, à leurs regrets, à leurs remords. On les a laissés organiser leur vie dans le silence et les non-dits ». Jean DEFASNE

La seconde guerre mondiale en Franche-Comté (Cêtre)

Fidèle au schéma classique - Invasion allemande ; Occupation ; Résistance ; Libération - souvent respecté dans ce type d'ouvrage, le colonel Robert Dutriez réédite son ouvrage de 2004 en l'enrichissant de nouveaux documents, textes et illustrations. Des ajouts précieux qui permettent une meilleure compréhension de cette période tragique de l'histoire de la région.



▶ B D

Bauer jette l'encre sur 2007/2008

C'est le temps des bilans de fin d'année et Bauer dresse un inventaire à coups de crayons et de pinceaux où chacun, soyez en sûr, va en prendre pour son grade. Bauer, il habite dans le coin, dans le Jura, le long de la Furieuse. Lui aussi c'est un furieux, il fait partie de la

génération montante des dessinateurs de presse. Pour l'heure, c'est vif, ça part dans tous les sens, politique, société, sports, culture... Rien ne lui échappe. Croquis inédits et planches déjà publiées se tirent la bourre dans

cet album trempé dans le gouddron et les plumes. Qu'importe la critique ou les encouragements, Bauer persiste, signe et lève un doigt ra(va)geur.

Aux éditions Favre - 18 euros.

## NATATION

# Amaury Leveaux retrouve Besançon

▶ POUR RIEN AU MONDE,  
LES MEILLEURS ESPOIRS BISONTINS  
NE VOUDRONT MANQUER L'ÉVÈNEMENT.

Si aucun contretemps ne survient d'ici l'ouverture du meeting du Grand Besançon, le 13 février à partir de 16 h, la piscine Mallarmé devrait très vite être en ébullition. Organisée durant trois jours par l'Avenir Natation Besançon, tout auréolé de sa 3<sup>e</sup> place au classement national des clubs, la compétition accueillera, en effet, Amaury Leveaux et ses copains du Mulhouse ON. Dans un bassin qu'il connaît bien pour l'avoir fréquenté assidûment pendant deux années avec le Pôle espoirs de Besançon, le héros des derniers championnats d'Europe en petit bassin à Rijeka – quatre médailles d'or et autant de records du monde ! – effectuera sa grande rentrée officielle en bassin de 50 m. Sur quelles distances ? Toutes les épreuves olympiques figurant au programme bisontin, le Dellois d'origine fera son choix en compagnie de son entraîneur Lionel Horter. Dans le sillage du médaillé d'argent du 50 m nage libre aux JO de Pékin, le club haut-rhinois déplacera également une impressionnante armada avec, en particulier, Aurélien Leveaux, le petit frère, spécialiste du 200 m nage libre, Aurore Mongel, championne d'Europe sur 200 m papillon, et "l'enfant du pays", Julien Nicolardot, ancien de l'ANB et sélectionné olympique sur 200 m brasse. Pour l'anecdote, Amaury Leveaux et Julien Nicolardot retrouveront sur place Bryann Grandjean, côtoyé longtemps au Pôle espoirs puis à Mulhouse, et aujourd'hui adjoint



de Sébastien Tranel au sein du staff technique de l'ANB. Dans un concert particulièrement relevé puisqu'au minimum le niveau interrégional est requis, la génération montante bisontine aura à cœur de se mettre en évidence. Un objectif partagé par Jordan Allemandet, Vincent Lefol, Bryan et Célia Perret, Simon Guérin, Clément Clavey, Alicia Ferreira ou encore Marc Kistler pour ne citer que ceux-là.

**Meeting du Grand Besançon : vendredi 13 à partir de 16 h ; samedi 14 à partir de 9 h (séries) et 16 h 30 (finales) ; dimanche 15 à partir de 9 h (séries) et 15 h 30 (finales).**

## TOUR DE FRANCE

## Jeu-concours n° 1

**Le 18 juillet, pendant plusieurs heures, Besançon bénéficiera d'une exposition planétaire à l'occasion de la 14<sup>e</sup> étape de la Grande Boucle qui reliera Colmar à la capitale comtoise (199 km).** Afin de souligner la portée exceptionnelle de cet événement, BVV lance un jeu-concours avec, à la clé, des invitations pour deux personnes au village d'hospitalité des collectivités partenaires. Sur place, à partir de midi, à quelques mètres de la ligne d'arrivée, les heureux lauréats pourront suivre le déroulement de la course dans des conditions privilégiées. Pour décrocher les deux précieux sésames délivrés chaque mois, il suffit de bien répondre aux questions posées ci-contre, de découper le coupon réponse et de le renvoyer à la rédaction de BVV (2, rue Mégevand – 25034 Besançon Cedex) avant le 15 du mois en cours. Attention ! En cas de nombreuses ex-aequo, un tirage au sort déterminera les deux gagnants mensuels.

Comme en 2004, avant le contre-la-montre Besançon – Besançon dominé à Micropolis par Lance Armstrong, BVV offrira à l'ensemble des personnes ayant correctement rempli au moins un des cinq questionnaires étalés de février à juin, le droit de participer au grand tirage au sort final avec, comme principaux lots, un vélo de compétition et deux tenues complètes de coureur. La remise des prix se déroulera le 18 juillet au village d'hospitalité, après l'arrivée du peloton.

M<sup>lle</sup>  M<sup>me</sup>  M. ....

Adresse .....

N° tél. ....

**Question n° 1 :** Dans l'histoire du Tour, quel est le plus petit nombre de coureurs ayant figuré au classement général final ?

**Question n° 2 :** Quelle est la plus longue étape en distance de l'histoire du Tour ?

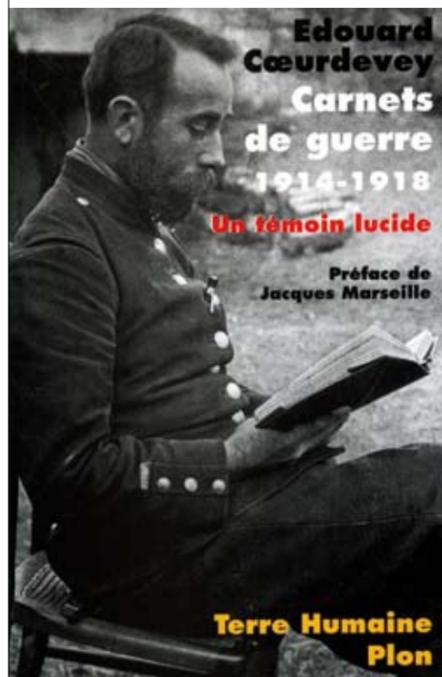
**Bulletin à renvoyer à : Jeu BVV  
Tour de France 2009 – 2, rue Mégevand  
25034 Besançon cedex**





À suivre...

# Les "Carnets de Guerre" d'Edouard Cœurdevey



Il fallait que les carnets de guerre rédigés par notre compatriote Edouard Cœurdevey soient un manuscrit d'une particulière qualité pour que le grand éditeur Plon leur fasse place dans sa fameuse collection "Terre Humaine" aux côtés d'ouvrages à juste titre célèbres comme "Tristes tropiques" de Claude Lévi-Strauss, "L'Été grec" de Jacques Lacarrière ou "Le Cheval d'orgueil" de Pierre Jakez-Hélias.

Dans la masse des ouvrages publiés sur la première guerre mondiale, qu'est-ce qui distingue le texte dû à la plume du fils d'un pauvre paysan cordonnier, né en 1882 à Verne, petit village proche de Baume-les-Dames, devenu instituteur, mobilisé avec le grade d'adjudant en 1914 ?

C'est d'abord, comme le dit dans sa préface l'historien Jacques Marseille, un « style époustouflant » qui se révèle par exemple (7 octobre 1914) dans la description des paysages, l'évocation d'une ambiance. « Dans un repli de l'horizon, le soleil versait des nappes d'or dont les longs reflets posaient un voile blond sur les collines opposées où se dressaient, riches de leur grain et des clartés du soir, les hautes meules de gerbes. La grande forêt de Villers-Cotterêts avait des coins dorés, d'autres écarlates,

**Récit** Un livre publié dans une prestigieuse collection.

tandis que la lumière déjà noyée d'ombre laissait entrevoir d'attraites profondeurs bleues entre ses fûts élançés. Tout près, le clocher du village vibré dans la lumière, tandis qu'un vent discret nouait des écharpes de fumée bleue autour des toits. L'air était sonore. On entendait dans une joyeuse confusion tous les bruits familiers : le pépiement des basses-cours, l'aboïement des chiens, les voix des enfants, le marteau du forgeron, un char qui cahote, le coup de timbre d'un cycliste, le rire de paysan d'un journaliste qui fuse dans les coups de faux, tout un ensemble pacifique et doux qui s'insinuait dans l'âme et faisait oublier que, dans le lointain, on pouvait, en épiant, percevoir le halètement sourd des obusiers qui se relaient de seconde en seconde pour la terrible besogne de mort. » « Avril, le mois joli. La bise s'est faite douce, caressante, et tout semble frémir de l'ivresse du renouveau. Les premières fleurs pointent à l'envi et jusqu'au fond du vallon étroit, humide, presque boudeur, les noirs buissons se mettent en émoi. Il fait un temps splendide. Mais il est difficile de s'abandonner à la griserie du printemps. A toute minute, même à la distance où nous sommes du front, on peut percevoir dans le lointain comme un gémissement sourd et prolongé, les énormes explosions... » (avril 1915)

**« Toussaint mouillée, Toussaint boueuse, Toussaint morne »**

Nature sensible, marquée par la pratique d'un catholicisme austère, Edouard Cœurdevey ne manque pas d'évoquer les fêtes religieuses. « C'est Pâques ! Un Pâques en pleurs. Il bruine dans un paysage désolé pendant qu'on entend à l'horizon voisin éclater les obus... C'est lugubre. Il semble qu'il pleut des larmes, tant c'est triste cette pluie, ce jour de Pâques dans l'angoisse de la guerre. Semaine de Pâques : un beau rêve qui retombe. » (Pâques 1915). « Toussaint mouillée, Toussaint boueuse, Toussaint morne, oppressante. Pas même une échappée vers les choses éternelles et vers nos morts. » (1<sup>er</sup> novembre 1915)

Souvent pointe la nostalgie des jours de paix au village. « Il n'est pas jusqu'à l'odeur du trèfle froissé sous moi qui ne me fasse croire à un soir paisible au pays natal. » A l'occasion de la

rencontre avec un soldat compatriote : « Mon enfance retrouvée pour quelques minutes. Les parties de billes, de barres, de chasse au nid, de berger. Tout cela voilé du deuil de nos heures présentes. »

Le 11 novembre 1916, jour de la Saint-Martin, le patron de la paroisse de Verne. « Où sont les veilles de Saint-Martin, le récurage de la ferme, les brioches dorées de maman, le poulet que mes sœurs plumaient, l'étalage rutilant de la pacotille à deux sous. Joie des enfants, détente des vieux, réconciliation des voisins. »

Mais, lors d'une permission, quelle cruelle désillusion : « La guerre n'a pas changé la nature humaine. Au village, mêmes jalousies, mêmes rancunes... » Si le malheur a épargné une famille, les autres mâchonnent sans cesse... « il a de la veine d'être blessé, il aurait pu être tué » ... « le mien a bien été tué » ... « il vaut mieux que ce soit celui-là que tel autre ». Et cela dit avec cette férocité des âmes basses qui aspirent à quelque monstrueuse égalité dans les deuils, les ruines et les souffrances. »

Ce constat pessimiste recoupe le témoignage d'une femme de Tarcenay qui écrivait à son frère au front en juin 1915 : « Chacun pour soi. Le monde devient méchant. » (Lettres publiées par l'abbé Garneret dans son livre "Vie et mort du paysan").

Edouard Cœurdevey a le sens de la formule ramassée, qui fait mouche en peu de mots : « Il pleut inlassablement sur les routes et les enthousiasmes. » ; « C'est l'automne, les espoirs tombent comme des feuilles. » ; « L'enfer d'artillerie est prêt à ouvrir ses écluses de feu. »

**« Les bistrotts où l'on boit vite et mauvais »**

Le trait acéré peut tourner à la flèche assassine. Portrait d'un supérieur peu aimé : « Sous le vernis astiqué, quel bois creux et vermoulu ». Jugements lapidaires sur deux écrivains : « Barrès m'écoeure avec son sadisme intellectuel. » René Bazin, « écrivain à l'eau sucrée ». Mais le fin lettré admire son cher Péguy, « auteur robuste et sain ».

L'homme qui se fait une haute idée du devoir est parfois dur pour le poilu, « un rustre, une brute, un type qui a des poux, du linge sale, qui se saoule la figure dans des bistrotts où l'on boit

vite et mauvais », qui peut avoir recours à des prostituées d'occasion, « consolatrices semez de misère pourrie ». Et en une phrase, les épouses infidèles à leur conjoint au front sont qualifiées de « femmes dont le mari est loin et le démon proche ».

Notre compatriote revient souvent sur l'ennui et le pessimisme provoqués par un conflit interminable à l'issue incertaine, alors que l'on croyait à une guerre courte et victorieuse.

- 30 octobre 1916 : « Jours mornes, pas de lettres, pas de soleil. Du vague à l'âme et de la bruine. »

- 10 novembre 1916 : « L'horizon de la guerre reste terne, chacun laisse ses griffes cramponnées au sol. Plus rien ne bouge. »

- 25 novembre 1916 : « Toute la semaine s'écoule dans la grisaille humide. Rien de saillant. L'ennui suinte, le découragement se mêle à la boue visqueuse... La guerre matérialise les cœurs. »

- 11 juillet 1917 : « Les journées s'entassent comme des blocs de pierre à la sortie d'une carrière, chacune écrasant l'autre de sa masse brutale et lourde. »

- Pendant l'été 1918 : « L'ennui ronge. Les pensées déprimantes mijotent dans le cerveau... Pensées remâchées comme le repas d'un boeuf le long du sillon... L'abrutissement où nous plonge notre vie de servitude et de vulgarité. » Comme tous les soldats, Edouard Cœurdevey connaît les moments d'espoir quand les nouvelles du front sont bonnes et les temps de découragement lorsque les revers s'accumulent. Mais il demeure lucide et sa vaste culture lui permet d'avoir une exceptionnelle capacité d'analyse des fluctuants rapports de force. Ainsi il s'interroge sur la Russie : « Terrible alternative pour les Alliés du colosse de neige : ou l'autocratie corrompue et traîtresse ou la révolution dissolvante. » (avril 1917) et, en avril 1918, « Le colosse russe, l'ours russe, le rouleau compresseur, cela s'est évanoui. »

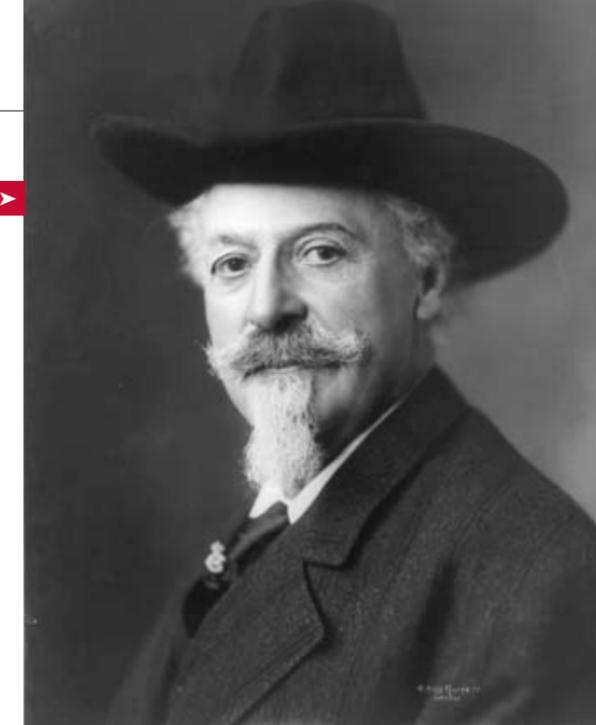
Mais heureusement les Américains arrivent : « Nous avons la reconfortante aide américaine qu'on sent idéaliste, puissante, volontaire et intelligente. »

Arrivé au terme de cet article, je relis mes longues notes de lecture et je regrette de ne pouvoir donner plus de citations, tant ces Carnets qualifiés par l'auteur de "grenier des souvenirs" sont denses et riches.

Deux instituteurs du Doubs, deux fortes personnalités très différentes de tempérament et de convictions, Edouard Cœurdevey et Louis Pergaud, nous ont laissé des témoignages exceptionnels sur la "Grande guerre" qui se complètent et permettent de mieux comprendre « le sort obscur de la grande foule anonyme qui meurt sans se plaindre, et la plupart du temps sans autre utilité que d'alimenter la formidable broyeuse de chair vivante ».

Joseph PINARD

WILLIAM CODY,  
DES PLAINES  
DU FAR WEST  
AU... POLYGONE  
DE LA BUTTE.



SPECTACLE

## Buffalo Bill à Besançon

L'événement avait inspiré quantité d'articles de présentation dans les colonnes du *Petit Comtois*. Il faut dire qu'en accueillant le "Buffalo Bill's wild west show", l'un des spectacles les plus populaires au monde, le 1<sup>er</sup> août 1905, Besançon entraînait temporairement dans la légende de l'Ouest. Arrivés par trois trains spéciaux, 800 hommes et 500 chevaux débarquaient la veille gare de la Mouillère et gagnaient aussitôt les prairies du Polygone pour y installer une immense arène de 125 x 40 m, théâtre de leurs deux représentations bisontines consécutives. Pour sa tournée européenne d'adieu, le colonel William Frederic Cody, dit Buffalo Bill, était là, supervisant à cheval chacune des nombreuses reconstitutions de scènes vécues (rodéos, attaque de diligence, parade militaire...) qui allaient faire tourner les têtes de quelque 4 000 spectateurs. Une occasion unique de voir rivaliser d'adresse en selle ou à cru, indiens des Rocheuses, cosaques du Caucase, bédouins d'Afrique, cow-boys, cavaliers des armées américaines et anglaises, vaqueros du Mexique, ciskos hongrois ou encore gauchos des pampas. Le tout composant depuis l'origine du show, une espèce de société des nations de l'art équestre, à la fois exotique et colorée. Né dans l'Iowa le 26 février 1846, William Cody exerça tour à tour les professions de convoyeur, chasseur de castors, chercheur d'or, messenger à cheval pour le Pony Express, soldat au 7<sup>e</sup> régiment des Volontaires du Kansas, éclaireur puis fournisseur de viande de bison (buffalo en anglais) pour les ouvriers du chemin de fer de l'Union Pacific. Une première vie particulièrement mouvementée sur fond de Conquête de l'Ouest, de guerre de Sécession et de massacre des indiens avec, rapportés (enjolivés ?) de son vivant par son biographe et ami Ned Buntline, toute une série d'« exploits » qui façonnèrent le mythe comme ce scalp du chef cheyenne Yellow Hand arraché à l'issue d'un combat singulier ou ce (désolant autant qu'inutile) pari gagné aux dépens de Bill Comstock avec 69 bisons abattus en une journée contre 48 à son rival. La seconde partie de l'existence de cet as de la gâchette débuta avec le lancement en 1882 du "Buffalo Bill's wild west show". Une formidable entreprise marquée par deux passages en Europe (1889 et 1905) dont le dernier réunit au total plus de 3 millions de spectateurs au pied de la Tour Eiffel. En 1910, l'aventure prenait douloureusement fin (dépôt de bilan), sept ans avant que William Cody ne s'éteigne, le 10 janvier 1917 à Denver.



**A** MATHIEU PRÉTET VOUS PROPOSE UNE RECETTE GOÛTEUSE À SOUHAIT ET BEAUCOUP MOINS COMPLIQUÉE À RÉUSSIR QU'IL N'Y PARAÎT.

**A Besançon, le "1802", en hommage à Victor Hugo, est une "institution" qui, après bien des avatars, a redémarré en 2001 dans un décor élégant, raffiné, repris depuis par Dominique Groshenry. L'établissement succède au renommé Palais de la Bière, rendez vous de la bonne société, restaurant gastronomique, managé par l'exigeant Robert Spitz. Aujourd'hui, lieu de rencontres convivial, les politiques, décideurs, journalistes, artistes, les amis, les familles s'y donnent rendez vous. En été, la superbe terrasse fait le plein. La cuisine est simple, créative, à base de produits frais. La carte, renouvelée, les desserts maison excitent l'appétit. En**

## LA RECETTE DU CHEF

## Terrine de sanglier, lièvre et faisan au kiwi et aux airelles, façon "1802"

salle, le service, assuré par Dominique, Patrice et Fabrice, est "cool", souriant, rapide. En cuisine, Mathieu Prétet au piano depuis 2007, est assisté de Julien Fernet, second, Jean-Claude Marques, chef de partie, et leur équipe. Le "coup de feu" exige de servir 150 couverts à bref délai. Mathieu, est aux manettes, ça ronfle, ça tourne rond. La recette qu'il propose est goûteuse. Sa terrine est un subtil mélange de saveurs du gibier, d'ongtueux foie gras, relevé de l'aigre doux des airelles, et du sucre du kiwi. Si vous ne la préparez pas, vous pourrez la savourer sur place puisqu'elle figurera sur la prochaine carte. Accompagnez la d'un Bourgogne tannique : Pernand-Vergelesses ou Côtes de Beaune.

### Pour 6 ou 8 convives, il faut :

- Chair de sanglier : 400 g
- Chair de lièvre : 250 g
- Maigre de porc : 200 g
- Foie de volailles : 100 g
- Foie de canard dénervé : 200 g
- Kiwi : 1 pièce.
- Airelles : 50 g
- Persil : 1/2 bouquet haché.
- Ail : 7 gousses épluchées et hachées.
- Epices, sel, poivre du moulin.



### Préparation

Hachez finement le sanglier, le porc, les foies de volailles.

Assaisonnez de sel, poivre, ail, persil, épices.

Dans une terrine, superposez une couche de farce de sanglier, puis une couche de foie gras de canard, salez, poivez.

Entourez le foie gras de chair de lièvre (que vous aurez fait mariner selon votre goût).

Recouvrez d'une couche de farce de sanglier. Faites cuire au bain marie pendant 35' au four à 160° (th 6 ou 7).

Dégustez 24 ou 48 h après. Bon appétit

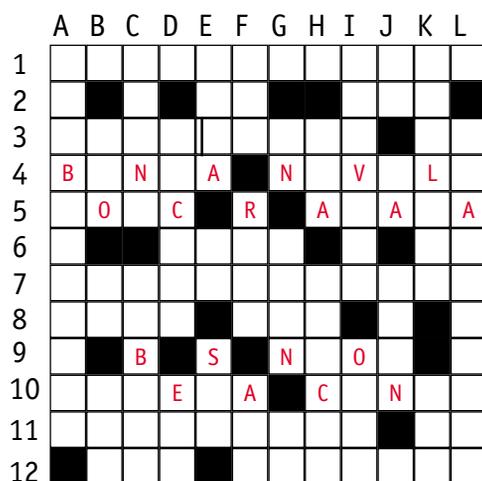
**André-Hubert DEMAZURE**

**Le "1802"**

**Place Granvelle.**

**Tél. 03 81 82 21 97**

## MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT :** 1. Peuvent occasionner des effets sur vous ! - 2. Quand ça n'occasionne aucun effets sur vous ! - Créa des liens - 3. Il est bon parfois de lui tordre le cou ! - Brome - 4. Doctrinaire égyptien - Mis à niveau - 5. Sa compagne est vraiment chèvre ! - 5 fois la même - 6. Dépression de Syrie - Est anglais - 7. Mesurés après des chutes - 8. Droit de proprié-taire - Cours supérieur - 9. Une des Cyclades - 10. Gardera à vue - Bâton qui supporte - 11. Gros papillon - Infinitif - 12. Suffixe médicamenteux - Fatigua.

**VERTICALEMENT :** A. Apprécient les rebonds - B. Compositeur d'origine asiatique - Points opposés - Entreprise - C. Pas lisse - De Nubie - D. Peuvent couler abondamment en histoire - Long temps - E. Pour la recherche agronomique - Dit pour rire ! - Avant Lanka - F. Mouille aux pores - Fait abondamment bouillir - Chargé d'affaires - G. Deux retirées de cent - Ecrivain allemand - Fait un tour - H. Voyelles - Marécage de la Louisiane - I. Se fait sur plusieurs têtes - Voyelles - J. Négation - Un peu d'eau - Nord-Est-Sud-Nord - K. Misait - C'est clair ! - L. Redonnera une police qui protège.

(solutions page 46)

**Philippe IMBERT**

## URGENCES & NUMÉROS UTILES

[www.besancon.fr/urgence](http://www.besancon.fr/urgence)

<b>SAMU</b>	<b>03 81 53 15 15</b> ou <b>15</b>
<b>POLICE</b>	<b>03 81 21 11 22</b> ou <b>17</b>
<b>POMPIERS</b>	<b>18</b>
<b>GENDARMERIE</b>	<b>03 81 81 32 23</b>
<b>HOPITAL</b>	<b>03 81 66 81 66</b>
<b>SOS MEDECINS</b>	<b>08 26 88 24 24</b>
<b>MEDECINS DU MONDE</b>	
- Consultations gratuites	<b>03 81 51 26 47</b>
<b>CENTRE ANTI-POISON</b>	
- Besançon SAMU	<b>15</b>
- Lyon	<b>04 72 11 69 11</b>
- Nancy	<b>03 83 32 36 36</b>
<b>TRANSFUSION SANGUINE</b>	<b>03 81 61 56 15</b>
<b>CENTRE ANTI-RABIQUE</b>	<b>03 81 21 82 09</b>
<b>CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE</b>	
	<b>03 81 81 03 57</b>
<b>DROGUE INFOS SERVICE</b>	<b>0 800 231 313</b>
<b>SIDA INFOS SERVICE</b>	<b>0 800 840 800</b>
<b>TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)</b>	
	<b>03 81 52 12 12</b>
<b>SOS AMITIE</b>	<b>03 81 52 17 17</b>
<b>SOS CONTRACEPTION IVG</b>	<b>03 81 81 48 55</b>
<b>SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES</b>	
	<b>03 81 81 03 90</b>
<b>ANTENNE ENFANCE ADO</b>	<b>03 81 25 81 19</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE</b>	<b>119</b>
<b>ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS</b>	
	<b>03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44</b>
<b>SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL</b>	
	<b>03 81 41 22 60</b>
<b>LIGNE BLEUE 25</b>	<b>03 81 25 82 58</b>
<b>CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)</b>	
	<b>03 81 83 48 19</b>
<b>AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES</b>	
	<b>03 81 41 21 22</b>
<b>CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE</b>	
	<b>03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)</b>
<b>SOS ALCOOL</b>	<b>03 81 88 64 63</b>
<b>AIDE AUX VICTIMES</b>	
<b>D'INFRACTION</b>	<b>03 81 83 03 19</b>
<b>NUMERO D'URGENCE SANS ABRI</b>	<b>115</b>
<b>LA PORTE OUVERTE</b>	<b>03 81 81 03 04</b>
<b>L'AUTRE CERCLE</b>	<b>06 89 02 17 43</b>
<b>MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)</b>	
	<b>03 81 78 84 77</b>
<b>HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)</b>	
	<b>0 810 005 000</b>

### DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

### SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE

**03 81 83 03 32**

### CORRESPONDANTS DE NUIT

**0 810 600 116**

### SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

[www.besancon.fr/pharmaciesdegarde](http://www.besancon.fr/pharmaciesdegarde)

- **Dimanche 1<sup>er</sup> février** : Duplat (Bregille), 58, rue Danton, 03 81 61 27 42
- **Dimanche 8 février** : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03 81 82 21 10
- **Dimanche 15 février** : Mahut (Centre-Ville), 6, Grande Rue, 03 81 81 17 36
- **Dimanche 22 février** : Bregand-Truong (Centre-Ville), 27, rue Ronchaux, 03 81 81 31 18
- **Dimanche 1<sup>er</sup> mars** : Boichard (Saint-Claude), 47, rue de Vesoul, 03 81 50 34 68
- **Dimanche 8 mars** : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03 81 80 89 12

### FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

#### • Mairie de Besançon

2 rue Mégevand  
(entrée C, 1<sup>er</sup> niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.  
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99  
Courriel : [formalites@besancon.fr](mailto:formalites@besancon.fr) et [etat-civil@besancon.fr](mailto:etat-civil@besancon.fr)  
Site internet : [www.besancon.fr/formalites](http://www.besancon.fr/formalites)

#### • Points publics

- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.  
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61  
- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.  
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98  
- *Planoise*, 6, rue Picasso.  
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21  
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.*  
*Renseignements : 03 81 61 52 60.*

### CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 1<sup>er</sup> février** : Dr Delcourt, 50, avenue Fontaine Argent, 03 81 61 27 47
- **Dimanche 8 février** : Dr Deliot, 57, rue de Belfort, 03 81 80 34 18
- **Dimanche 15 février** : Dr Dentan, 5, rue de Lorraine, 03 81 81 02 24
- **Dimanche 22 février** : Dr Devillers, 6, rue de la Plaine, Thise, 03 81 61 02 20
- **Dimanche 1<sup>er</sup> mars** : Dr Drouhard, 19, route de Chatillon, 03 81 85 02 02
- **Dimanche 8 mars** : Dr Dubois, 6, rue de la Plaine, Thise, 03 81 61 02 20

### DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 30 janvier au 6 février** : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- **Du 6 au 13 février** : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26

- **Du 13 au 20 février** : Espace dépannage, 03 81 41 12 12
- **Du 20 au 27 février** : City Car, 03 81 41 12 12
- **Du 27 février au 6 mars** : Iemmolo, 03 81 50 13 32

### VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

### URGENCES HOSPITALIERES

- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

### DEPANNAGES :

- GDF **0 810 433 125 (24 h/24)**
- EDF **0 810 333 025 (24 h/24)**
- Eaux (Mairie) **03 81 61 51 35**  
ou **03 81 61 51 54**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

### TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03 81 80 17 76**
- taxis - auto-radio **03 81 88 80 80**

**MOBILIGNES 0 825 002 244**

### INFORMATIONS ROUTIERES

**03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)**

**METEO 0 892 680 225**

**HORLOGE PARLANTE 36.99**

**MAIRIE 03 81 61 50 50**

**OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55**

**PREFECTURE 03 81 25 10 00**

**PROXIM'CITE 0 800 253 000**

**PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530**

**ALLO SERVICE PUBLIC 39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30  
Accueil : 9 rue Picasso



CCAS de Besançon

[www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

## MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. DEGUISEMENTS (effets = vêtements) - 2. NU (effets = vêtements) - LIA - 3. IDEE RECUE - BR - 4. BANNA - NIVELE - 5. BOUC - AAAAA - 6. RHAB - IS - 7. ENNEIGEMENTS - 8. USUS - ENA - 9. NIOS - 10. EPIERA - CANNE - 11. SMERINTHE - ER - 12. INE - EREINTA.

VERTICALEMENT : A. DRIBBLEUSES - B. DAO - N.S. - P.M.I. - C. GRENU - NUBIEN - D. ENCRÉS - ERE - E. INRA - HI ! - SRI - F. SUE - RAGE - ANE - G. CN - BENN - TR - H. UIA - MATCHE - I. ELEVAGE - OAEI - J. NI - EA - N.E.S.N. - K. TABLAIT - NET - L. REASSURERA.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.  
[proximite@besancon.fr](mailto:proximite@besancon.fr) - [www.besancon.fr/proximite](http://www.besancon.fr/proximite)

Améliorons ensemble notre cadre de vie